

CA1
Z1
-63B500

GOVT



Digitized by the Internet Archive
in 2022 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761114688732>

CA1Z1
-63B500

33

Government
Publications

R. FRITH

RAPPORT FINAL
(Volume III)

Auteur: Francine Chartrand McKenzie

Titre: Les journalistes anglo- et franco-canadiens:

Leurs opinions et leurs comportements vis-à-vis
de la coexistence des deux cultures au pays.

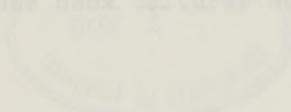
Div.: VII

Rapport no 15-a

CA 1 Z 1
-63B500

LES JOURNALISTES ANGLAIS ET FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI

Leurs opinions et leurs impressions
vis-à-vis les dernières modifications
des hautes cultures du pays



Rapport VOLUME III Commission royale d'enquête
sur la presse, les médias et la communication

PARIS, CHARLES JEAN

Septembre 1967

TABLE DES MATIÈRES

3e volume LES JOURNALISTES ANGLO ET FRANCO CANADIENS :

Leurs opinions et leurs comportements

vis-à-vis de la coexistence
des deux cultures au pays

ANNEXE I

ANNEXE II

ANNEXE III

ANNEXE IV

Rapport présenté à la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme et le biculturalisme

FRANCINE CHARTRAND MCKENZIE

Septembre 1967

TABLE DES MATIERES

3e volume	Pages
CONCLUSIONS	433
ANNEXE I	471
ANNEXE II	528
ANNEXE III	531
ANNEXE IV	534
BIBLIOGRAPHIE	543

C O N C I U S I O N S

Pour le lecteur qui s'en tient habituellement aux conclusions, nous retracerons rapidement les traits les plus saillants des deux populations journalistiques.

A celui qui d'aventure aurait jeté un coup d'oeil sur les résumés qui apparaissent à la fin de chacun des chapitres, nous nous excusons de répéter ici ce qu'il connaît déjà.

A l'un comme à l'autre, nous nous permettons de rappeler qu'une vérification même furtive dans les tableaux ou dans le texte peut parfois éviter à l'auteur d'être pendu pour les crimes de généralisations qu'il commet inévitablement quand il se met à condenser.

Au lecteur patient, s'il existe, qui épulche à loisir les compte-rendus sociologiques et qui fait trophée d'y trouver matière à désaccord, nous souhaitons d'avoir atteint son but. C'est là un des rares plaisirs que la lecture d'un tel rapport procure à celui qui s'y astreint. La critique est toujours féconde et le sociologue y trouve son compte sinon de quoi flatter sa vanité.

Mieux vaut être discuté qu'ignoré. Qu'on nous pardonne ce manque de modestie : on n'approche pas l'univers des mass media sans se surprendre à rêver, tôt ou tard, d'un peu de 'feed-back', d'une action-en-retour.

Caractéristiques des deux groupes de journalistes

En premier lieu, rappelons que la population journalistique que nous venons d'observer est à 69 % anglophone et à 32 % francophone. Les journalistes de langue française sont proportionnellement plus jeunes que ceux de langue anglaise : la moitié de ceux-ci et le tiers de ceux-là ont 40 ans et plus. Les deux fonctions "pupitre" et tribune parlementaire recrutent un nombre à peu près égal de journalistes anglophones alors qu'elles regroupent respectivement les deux tiers¹ et le tiers des francophones.

Connaissance de l'autre langue et de l'autre culture

Les journalistes bilingues se retrouvent surtout du côté français où 60 % (contre 3 % du côté anglais) disent

¹ Tous les journalistes de langue française qui ne sont pas courriéristes parlementaires ne sont pas nécessairement au "pupitre". Quelques-uns font aussi du reportage (11 %) et d'autres sont exclusivement reporters (3 %).

avoir une connaissance excellente de l'autre langue. En même temps, l'usage de l'anglais est beaucoup plus fréquent chez les journalistes francophones que celui du français chez leurs collègues anglophones : conversation, lecture, écoute de la radio et de la télévision, autant de fenêtres ouvertes sur l'autre culture et dont la pratique, plutôt courante chez les journalistes de langue française, est exceptionnelle chez ceux de langue anglaise.

Il s'ensuit que 85 % des journalistes 'canadiens-anglais' ont une connaissance nulle ou minime de la culture canadienne-française alors que 79 % des journalistes 'canadiens-français' ont, de la culture canadienne-anglaise, une connaissance assez grande, grande ou très grande.

Mobilité communautaire

Le décalage est ici moins important : les journalistes anglophones et francophones participent relativement peu à la vie de l'autre groupe. Néanmoins, ce sont les francophones qui comptent le plus d'expériences biculturelles.

Amorcés par la fréquentation de milieux scolaires ou universitaires, leurs contacts avec les 'canadiens-anglais' se prolongent dans les groupes primaires (cercles d'amis) ou secondaires (travail, associations) ou encore prennent la forme de collaboration aux media d'information 'anglais' (presse, radio, télévision). Leur biculturalisme l'emporte, de peu, il est vrai, mais chaque fois sur celui des anglophones :

	Francophones	Anglophones
	N: 70	N: 155
Fréquentation de milieux scolaires ou universitaires de l'autre groupe :	23 %	6 %
Appartenance à des associations où l'on parle parfois ou toujours l'autre langue :	26 %	13 %
Relation d'amitié avec des Canadiens de l'autre groupe :	41 %	26 %
Travail dans un milieu ou dans une ville de l'autre groupe :	44 %	25 %
Collaboration aux media de l'autre groupe :	13 %	3 %
- radio	8 %	3 %
- télévision	8 %	4 %
- quotidiens	13 %	1 %
- périodiques		

Participation à l'autre culture

En tenant compte des degrés de bilinguisme et de biculturalisme des journalistes, nous en sommes arrivée à un indice global de participation à l'autre culture diversifié en trois grandes catégories et dont la répartition témoigne d'une "bi-culturation" beaucoup plus poussée du côté français que du côté anglais :

	Francophones	Anglophones
Unilingues/uniculturels ou ceux dont la participation est minime :	N: 64 24 %	N: 149 80 %
Participation assez grande ou grande :	54 %	12 %
Participation très grande ou bilingues/biculturels :	21 %	8 %

Et le mouvement semble s'accentuer dans le temps puisque le nombre de francophones qui participent intensément à la culture canadienne-anglaise est proportionnellement plus élevé chez les 20 à 39 ans que chez ceux de 40 ans et plus (24 % contre 9 %).

Ces données n'ont rien d'étonnant : elles confirment le sens commun. Leur intérêt réside plutôt dans l'utilisation que nous en avons faite c'est-à-dire la mise en relation des opinions des journalistes avec leur degré de participation à l'autre culture, et dans le postulat qui lui est sous-jacent : à savoir que l'on entretient des vues différentes sur le problème canadien selon que l'on connaît peu, assez ou beaucoup l'autre langue, l'autre groupe.

Avant d'en faire état, résumons les positions des journalistes sur les plans constitutionnel et linguistique ainsi que les images qu'ils se font des deux principaux groupes culturels au pays.

Réforme constitutionnelle

Presque tous les journalistes sont en faveur d'une réforme constitutionnelle : 97 % des francophones et 87 % des anglophones.

Du côté français, on préfère une réforme immédiate (53 %) à une réforme à long terme (44 %), une

réforme radicale¹ (30 %) à une réforme modérée (23 %) enfin, une réforme qui accroîtrait les pouvoirs provinciaux (21 %) ; aucun journaliste² n'est en faveur d'un accroissement des pouvoirs fédéraux.

Du côté anglais, la situation est inversée. Les préférences vont à une réforme à long terme (53 %) plutôt qu'immédiate (25 %), modérée (17 %) plutôt que radicale (5 %), augmentant les pouvoirs d'Ottawa (9 %) plutôt que ceux des provinces (6 %).

Remaniement des pouvoirs législatifs³

Imaginons qu'en avril 1966 on ait chargé les journalistes de remanier les différents pouvoirs juri-

¹ C'est-à-dire une nouvelle constitution.

² De ceux qui souhaitent une réforme modérée. Nous rappelons qu'un certain nombre de cas étaient exclus à chacun des paliers de cette question.

³ cf. tableaux XXIX A et B, XXXI B, au chapitre II.

dictionnels en leur demandant d'opter pour l'une des trois solutions : majoration du pouvoir central, des pouvoirs provinciaux ou des juridictions conjointes.

Plusieurs journalistes anglophones se seraient abstenus de voter, ne voyant pas la nécessité d'opérer des changements¹; ceux de langue française, au contraire, auraient voté en masse. En fait, pour dix-sept secteurs de juridiction², en moyenne 69 % de ceux-ci contre 33 % de ceux-là auraient préconisé un remaniement.

Si l'on n'avait écouté que les journalistes francophones, la 'carte' juridictionnelle aurait maintenant l'allure suivante :

- le fédéral n'aurait juridiction exclusive que sur la Défense ;

¹ Il y a là contradiction : les journalistes de langue anglaise se disent en bloc favorables à une réforme constitutionnelle et par contre n'admettent guère le besoin de remanier les pouvoirs ...

² Qui ne correspondent pas exactement à ceux de l'AANB.

- le Commerce, l'Industrie, la Monnaie-et-Crédit et les Transports seraient de juridiction conjointe ;
- les autres secteurs : Education, Fiscalité, Immigration, Politique extérieure, Sécurité sociale, Culture-de-masse-et-Loisirs, Agriculture, Arts-Lettres-et-Sciences et Urbanisme seraient restés ou devenus, selon le cas, de juridiction provinciale ;
- le doute persistant pour la Douane (également sollicitée par les trois modes de juridiction) et pour le Travail (suspendu entre une juridiction provinciale et une juridiction mixte), un deuxième tour de scrutin aurait été nécessaire.

On aurait pu dire, à ce moment-là, que pour au moins 78 % des journalistes de langue française, des changements s'imposaient surtout au niveau de la Fiscalité, de la Sécurité sociale, de l'Immigration, de la Culture-de-masse-et-Loisirs et enfin, de l'Education.

Par contre, si l'on ne s'était basé que sur les décisions des journalistes anglophones, la répartition aurait été bien différente :

- aucun secteur ne serait uniquement de juridiction provinciale;
- la Défense et la Politique extérieure seraient restés aux mains du pouvoir fédéral ;
- les autres secteurs ressortiraient des deux pouvoirs à la fois;
- Les journalistes auraient été dans l'obligation de voter de nouveau pour déterminer si la Douane et l'Education devaient échoir aux deux pouvoirs conjointement ou au seul pouvoir fédéral et aussi, pour décider de l'Urbanisme disputé par les pouvoirs provinciaux et par l'action conjointe.

Pour au moins 41 % des journalistes anglophones, il aurait été important de remanier l'Education, la Fiscalité, la Sécurité sociale, l'Urbanisme, l'Industrie et le Travail.

Donc, l'actuelle constitution suscite nettement la désapprobation des journalistes de langue française et ne semble pas satisfaire entièrement tous ceux de langue anglaise.

De plus, deux tendances s'affrontent : quand ils n'optent pas pour l'action conjointe, les anglophones préconisent d'accroître le pouvoir fédéral ; quand ils ne choisissent pas les juridictions provinciales, les

francophones se dirigent dans le sens des plans conjoints.

Statut du Québec

Supposons maintenant qu'on veuille d'abord régler les relations Québec-Ottawa et que, devant l'impossibilité de trouver un compromis, on demande aux francophones de proposer d'autres solutions et, aux anglophones, d'approver ces solutions.

On constaterait alors 1- que les journalistes de langue française préconisent pour le Québec surtout le statut particulier (73.5)¹; - il y a là innovation pour la moitié d'entre eux puisque 47 % estiment que ce statut existe déjà - ; puis, dans des proportions sensiblement égales : les Etats associés (45.5) et la séparation mitigée, c'est-à-dire politique et culturelle mais non économique (47.0) ; en dernier ressort, la séparation intégrale (16.5) ;

¹ Il ne s'agit pas du pourcentage mais plutôt de l'indice qui tient compte à la fois de ceux qui sont fortement ou plus ou moins d'accord avec cette formule.

2- que la réaction des anglophones à ces quatre solutions n'a rien de particulièrement singulier : ils désapprouvent celles qui impliquent la rupture du Québec avec le pacte confédératif, c'est-à-dire, la séparation totale (2.5) plus que les Etats associés (6.0) et les Etats associés plus que la séparation mitigée (20.0). Sans doute cette dernière solution est-elle mieux accueillie du fait qu'elle stipulait la persistance de certains liens économiques entre Québec et Ottawa.

En somme, les journalistes de langue anglaise ne sont favorables qu'au statut particulier (56.5). Pourtant, 76 % d'entre eux sont d'avis qu'il s'agit là d'une formule déjà existante au Québec.

Solutions linguistiques

En matière linguistique, les revendications viennent, comme il se doit, du côté français : 80 % rejettent le statu quo, 76 % refusent l'expansion de l'usage de l'anglais dans le Québec comme dans tout le pays, 85 % préconisent l'intensification de l'usage du français dans tout le pays, et 84 %, l'application du bilinguisme intégral au niveau des institutions. Enfin, 75 % aspirent

à ce que le français soit prioritaire au Québec et 38 %, à ce qu'il constitue la seule langue officielle des québécois.

Le fait que la plupart des adeptes du bilinguisme intégral ou de l'intensification du français dans tout le pays soit en même temps ceux du français prioritaire au Québec ne doit pas nous surprendre outre mesure : comme ils avaient à se prononcer sur chacune des solutions linguistiques, il est possible que les journalistes ne se soient pas préoccupés de graduer leur adhésion à chacune d'elles et partant n'aient pas exclu celles qui ne correspondaient pas exactement à leurs aspirations. Nous n'écartons pas non plus l'explication selon laquelle les francophones entendraient par bilinguisme une mesure qui oblige beaucoup plus les 'canadiens-anglais' à apprendre le français que les canadiens 'français' à s'exprimer en anglais.

Chez les anglophones, les positions sont beaucoup plus obscures. Il est vrai que le problème n'a pas les mêmes résonnances : il ne saurait être question de parler d'aspiration au changement - la langue se porte

très bien - mais plutôt de l'attitude plus ou moins positive des anglophones vis-à-vis de l'usage du français, un usage qu'ils doivent tolérer, admettre ou pratiquer selon le cas.

De prime abord, les résultats sont déroutants voire même contradictoires : plusieurs partisans du statu quo sont en même temps favorables au bilinguisme intégral et, dans bien des cas, ou souhaite à la fois l'intensification de l'anglais et celle du français dans le Québec comme dans tout le pays. En conséquence, il est difficile de dégager des tendances : 13 façons de répondre rallient à peine 27 % de la population alors que 9 façons différentes de réagir aux diverses solutions linguistiques suffisaient à grouper 65 % des francophones.

Néanmoins, il appert que les journalistes de langue anglaise sont plus favorables à l'intensification du français qu'à celle de l'anglais (61 % contre 37 %). Hostiles à ce que la langue de la majorité dans chacune des provinces soit la seule langue officielle, ils sont,

par contre, en faveur de ce que la langue de la majorité dans chacune des provinces ait la priorité (60 %). Cette position, qui en définitive les dispenserait de l'usage du français, exempterait aussi les francophones d'avoir à parler l'anglais. A la limite, l'obligation d'être bilingues reviendrait aux groupes minoritaires entr'autres aux québécois de langue anglaise et aux francophones des provinces anglaises.

Enfin, préférant l'application des mesures bilingues les plus timides, les anglophones sont plus ou moins réticents vis-à-vis du bilinguisme institutionnel intégral.

La Constitution et la Langue suscitent donc du côté français une insatisfaction plus grande de même qu'un désir plus grand de changer les choses. Aussi les solutions qu'on y préconise supposent-elles des changements plus profonds, plus radicaux.

Les anglophones au sujet desquels on peut difficilement parler d'aspiration au changement accueillent plutôt froidement toutes les mesures dont l'application menacerait l'unité canadienne.

D'ailleurs, on perçoit différemment la situation biculturelle, en termes de relations entre franco et anglo-canadiens, selon que l'on est de ceux-ci ou de ceux-là : de l'avis de 36 % des journalistes de langue française et de 17 % de ceux de langue anglaise, il s'agit d'une situation conflictuelle, qui s'envenimera (21 % contre 7 %), en dépit de l'existence de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (25 % contre 17 %), et malgré les recommandations que cette Commission pourrait faire (35 % contre 26 %).

Valeurs spécifiques à chacune des deux populations journalistiques

Bien que les deux groupes s'entendent sur certains points, notamment sur l'importance de la planification économique et sur l'urgence de résoudre le problème des relations fédérales-provinciales, et même

s'ils manifestent la même indignation devant ce qu'il est convenu d'appeler l'impérialisme américain sur notre industrie de base, il reste qu'ils sont loin de valoriser tout à fait les mêmes choses.

Les premiers indices de valorisations différentes et non les moindres, commencent à poindre au moment de l'identification et du sentiment d'appartenance. Du côté français, par exemple, on se définit à l'intérieur du Québec en insistant sur la dualité culturelle alors que du côté anglais, on se définit à l'échelle du pays en mettant l'accent plutôt sur l'unité politique.

Surtout fiers d'appartenir à leur province (88 %) et à la culture française (84 %), les journalistes francophones se disent 'canadiens-français' ou 'québécois' dans une proportion de 69 % quand ils sont au pays et de 51 % quand ils sont à l'étranger ; 18 % seulement s'identifient comme 'canadiens' qu'ils soient ici ou ailleurs.

Presque unanimes à s'identifier par la seule épithète de 'canadiens' (83 %), les journalistes anglophones dirigent leur fierté d'appartenance d'abord vers

le Canada (91 % contre 71 % chez les francophones) ; puis, vers des entités plus grandes telles que l'Occident (66 % contre 35 %), le Commonwealth (55 % contre 7 %) et l'Amérique du Nord (52 % contre 44 %).

Cette divergence fondamentale laisse transparaître deux 'nous' distincts où les définitions de nation sont nécessairement discordantes. Du côté anglais, on retrouve la version politique : "the nation is the country", alors que du côté français où prédomine la version ethnique, la plupart refusent cette équation pour s'inscrire dans un nous culturel ; ceux qui l'acceptent sont plus nombreux à sous-entendre le Québec et non le Canada.

Car, on se soucie relativement peu de la diaspora française à travers le pays. Cela de part et d'autre et encore moins chez les anglophones que chez les francophones.¹

En fait, l'attention qu'on y porte dépend (à

¹ En moyenne, 25 % des journalistes de langue anglaise et 21 % de ceux de langue française se déclarent tout à fait indifférents au sort des minorités de langue française.

une exception près, celle de l'Île-du-Prince-Edouard) de l'importance démographique relative que détiennent les minorités dans leur province respective. En sorte que trois minorités sont retenues, celles du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba.

D'une façon générale, la moitié des journalistes de langue française et le tiers de ceux de langue anglaise sont favorables à ce que les minorités continuent de lutter pour survivre. Les autres préconisent l'assimilation à la majorité anglophone ou encore l'immigration au Québec.

Quand ils ont à se prononcer d'une façon absolue sur la survivance de la culture française au pays, les trois quarts des journalistes de langue anglaise (contre 94 % de ceux de langue française) sont d'avis qu'elle est de toute première importance.

Cependant, dans leur échelle des valeurs, c'est-à-dire, relativement à d'autres problèmes nationaux (économiques et politiques), 7 % des anglophones (contre 51 % des francophones) lui accordent une impor-

tance primordiale, 72 % (contre 45 %), une importance de second ordre tandis que 20 % (contre 4 %) estiment qu'elle est négligeable.

Le même phénomène se produit au sujet de l'indépendance politique du Canada vis-à-vis des Etats-Unis : d'une manière absolue, elle est précieuse aux yeux de tous. Toutefois, comparativement à d'autres problèmes, les réactions sont inversées c'est-à-dire qu'elle est beaucoup plus valorisée du côté anglais : la moitié (contre le quart des francophones) la jugent primordiale, 44 % (contre 52 % du côté français), secondaire et enfin, pour 5 % des anglophones et 23 % des francophones cette question apparaît être négligeable.

On peut, sans outrance, conclure que dans leur échelle des valeurs, les francophones attachent au Québec l'importance que les anglophones accordent au Canada.

L'image que les journalistes se font du canadien
'français' et du canadien 'anglais'

Les deux groupes de journalistes tracent du canadien 'français' sensiblement le même portrait, du moins lui attribuent-ils les mêmes traits dominants à savoir : l'individualisme, le sens artistique, le sens de la tradition, la religiosité et le respect des libertés individuelles.

Les profils du canadien 'anglais' ne concordent pas moins : de part et d'autre en effet on lui reconnaît le sens des affaires, le civisme, le respect des libertés individuelles, le sens de l'organisation, le pragmatisme et l'attachement à l'argent.

En somme deux profils qui frisent la rengaine et qui nous laissent entendre que les imageries des journalistes participent largement des stéréotypes les plus courants.

Les francophones sont plus affirmatifs c'est-à-dire qu'ils hésitent moins à dire que tel ou tel trait convient au canadien 'français' ou 'anglais' tandis que

les anglophones procèdent plus souvent par la négative en disant par exemple que le sens des affaires ou celui de l'organisation ne caractérisent pas les canadiens 'français'.

On reconnaît donc à chacun une personnalité fort contrastante : la plupart des traits marquants sont exclusifs.

De part et d'autre, on a meilleure opinion du canadien 'anglais'. La dévalorisation du canadien 'français' par les journalistes francophones jointe à la valorisation du canadien 'anglais' trouvent probablement leur réplique dans plusieurs milieux canadiens-français. Du moins témoignent-elles de la facilité à l'auto-critique que les psychologues et les sociologues ont souvent évoquée en parlent du Canadien français.¹

Quant à savoir si à niveau occupationnel égal

1

Entr'autre J. Charles Falardeau dans ses analyses du roman québécois (cf. "Roots and Values in Canadian Lives", Alan B. Plaunt Memorial Lectures, University Of Toronto Press, 1961) et Pierre Lefebvre, "Psychisme et Valeurs nationales" dans Parti Pris, numéros 9, 10, 11, été 1964, pp. 6 à 29.

les anglo et les franco-canadiens ont beaucoup en commun, les opinions diffèrent considérablement : tandis que les journalistes de langue française insistent sur le peu de ressemblance qui existerait entre les deux groupes, leurs collègues de langue anglaise ont plutôt tendance à abolir les différences.

Du côté anglais, on estime que les canadiens qui ont le plus en commun sont, par ordre : les journalistes, les intellectuels, les artistes et les politiciens.

Les journalistes de langue française ne l'entendent pas ainsi qui estiment que les canadiens 'français' et les canadiens 'anglais' de toutes les catégories occupationnelles se ressemblent peu et qui, en tant que journalistes, sont loin de se reconnaître une grande parenté avec leurs homologues de langue anglaise. Selon eux, les canadiens des deux groupes qui s'apparentent le plus sont, par ordre : les politiciens, les professionnels, les leaders syndicaux et les autres représentants des corps intermédiaires et enfin, les fonctionnaires.

Néanmoins, on estime de part et d'autre que les canadiens 'français' les plus différents des canadiens anglais sont les ouvriers, les paysans et les membres du clergé.

De par cette façon de voir, les journalistes de langue française se situent encore ici dans la dualité alors que leurs collègues anglophones adoptent, en escamotant les différences entre les anglo et les franco-canadiens, l'attitude du démocrate¹ qui, au nom de l'unité, nie le canadien français en tant que français pour le sauver en tant que canadien.

Ce syndrome de l'unité canadienne n'implique pas cependant que les journalistes de langue anglaise soient ignorants des revendications du canadien-français. Sans quoi, on ne saurait expliquer comment ils peuvent, quand on leur demande d'attribuer des aspirations aux québécois francophones, se livrer à peu près aux mêmes conjectures que leurs collègues de langue française.

¹ Par analogie avec celui que Sartre oppose à l'antisémite, op. cit.

Qu'il leur répugne de penser en terme de dualité ne les empêche pas de répondre au "What does Québec want , " sensiblement dans le même sens que les journalistes canadiens 'français'.

Ils estiment, en effet, que les canadiens francophones veulent une réforme constitutionnelle (85 % et 91 %)¹, radicale (55 % et 57 %), avec accroissement des pouvoirs provinciaux (91 % et 95 %).

De plus, ils sont d'avis que le séparatisme mitigé (54.0 et 40.0)² correspondrait encore plus aux aspirations des franco-québécois que la formule des Etats associés (48.5 et 64.0). Sur le séparatisme intégral, ils conjecturent encore plus généreusement que leurs collègues de langue française (19.0 et 5.5).

Enfin, les francophones souhaitent, selon eux, le bilinguisme intégral au niveau de toutes les institu-

1

La proportion des journalistes anglophones apparaît en premier ; celle des journalistes francophones, en deuxième.

2

Il s'agit de l'indice d'estimation. cf. tableaux XXXIX A et B.

tions publiques de même que l'intensification de l'usage du français.

De toute évidence, les journalistes anglophones prêtent moins aux canadiens de leur propre groupe ; beaucoup moins aussi qu'ils ne se prêtent à eux-mêmes. Par exemple, 40 % seulement estiment que les leurs seraient favorables à une réforme de la Constitution alors qu'eux-mêmes le sont à 87%.

Si leur estimation est juste, il faut croire que les journalistes de langue française sous-estiment la volonté de changement des "autres" canadiens puisque 26 % seulement croient qu'une telle réforme est souhaitée du côté anglais. Les journalistes canadiens 'français' ne sont guère plus optimistes sur le plan linguistique en estimant que la solution préférée des canadiens 'anglais' demeure celle du statu quo.

Une dernière divergence : du côté anglais (70%) beaucoup plus que du côté français (39 %), on considère que c'est parce qu'il lui est économiquement supérieur et non parce qu'il est unilingue que le canadien 'anglais' irrite le canadien 'français'.

De part et d'autre cependant, on se rallie autour de l'opinion qui veut que le canadien 'français' du Québec indispose le canadien 'anglais' beaucoup plus par ses aspirations autonomistes que par ses revendications linguistiques.¹

L'incidence de la participation à l'autre culture sur les opinions des journalistes

Nous avons établi, au chapitre V, que les opinions des journalistes varient selon qu'ils participent peu (P),

1 Nous nous permettons de souligner au lecteur que deux dimensions n'apparaissent pas dans la conclusion. La première : répartition des opinions en fonction de l'âge des journalistes nous a permis de constater à plusieurs reprises que les journalistes francophones de 20 à 39 ans assumaient des positions plus revendicatives que ceux de 40 ans et plus. Il semble plus difficile de dégager des tendances du côté anglais.

La deuxième dimension : les conjectures ou jugements de probabilité portés au sujet des différentes réformes. Il s'agit là d'une dimension particulièrement importante quand on a affaire à une population journalistique. Elle contient une part des représentations des journalistes lesquels écrivent en se référant tout aussi bien aux événements présents qu'à ceux qu'ils jugent comme pouvant se produire.

moyennement (M) ou beaucoup 'B) à l'autre culture et, qu'en variant, les opinions de même type c'est-à-dire celles qui pourraient graviter dans un même faisceau d'attitudes ont tendance à s'agglutiner autour d'un même degré de participation.

Ce faisant, nous avons été amenée à constater que l'accroissement de la participation à l'autre culture entraînait le partage des valeurs qui lui sont propres : les francophones 'bi-culturés' (B) valorisent l'unité canadienne, les anglophones 'bi-culturés' (B) pensent davantage en termes de dualité culturelle.

Que se passe-t-il, en fait, chez les journalistes B c'est-à-dire ceux qui participent intensément à la culture de l'autre groupe ,

Le francophone :

- Il est d'abord fier d'appartenir au Canada, moins au Québec, et moins au Canada français.
- Il a tendance à nier le malaise entre franco et anglo-canadiens.

- Il a tendance à appartenir les canadiens-français et les canadiens 'anglais' entre lesquels il perçoit peu de différence ;
- ... à préconiser des solutions linguistiques qui sauvegardent le principe de la reconnaissance officielle des deux langues donc à rejeter la solution du français comme seule langue officielle au Québec ou comme prioritaire.
- Enfin, il refuse les mesures qui compromettent le pacte confédératif, n'acceptant que le statut spécial pour le Québec et cela seulement.

L'anglophone :

- Il attache moins d'importance au fait d'appartenir au Commonwealth et à la culture anglaise et plus, à sa province.
- Il valorise davantage la survivance de la culture française de même que celle des minorités franco-phones.
- Il recourt moins aux stéréotypes (sens artistique, religiosité et sens de la tradition) pour caractériser le canadien 'français'.

- Il est moins favorable à l'intensification de l'anglais dans le Québec comme dans tout le pays de même qu'à la langue de la majorité dans chacune des provinces comme seule langue officielle.
- Sur le plan constitutionnel, rien ne le distingue de ses confrères P ou M : il s'oppose aux mesures qui menacent la Confédération.

En somme, tout en se dualisant, son optique continue de s'inscrire dans l'idéologie de son groupe : un Canada fort et uni.

Est-ce à dire que ceux qui participent peu ou prou à l'autre culture soient les seuls tenants des idéologies de leur propre groupe , Non. Du côté français surtout, c'est en M c'est-à-dire chez ceux qui connaissent ni trop peu ni trop le Canada anglais, et non en P, que l'on rencontre les disciples de la dualité culturelle et politique. Des disciples plus ou moins séparatistes, mais non centralisateurs, et dont toutes les opinions ne se satellisent pas autour du thème de la dualité.

Néanmoins, ils sont ceux

- qui attachent le plus d'importance au fait d'appartenir à la culture française et au fait de sa survie ,
- qui préconisent le plus que le français soit la seule langue officielle au Québec,
- et qui aspirent le plus à l'application de l'une ou l'autre des trois formules indépendantistes.

En P, par contre, il y a de tout : du conservatisme chez les anglophones et, chez les francophones un mélange de conciliation, c'est-à-dire de dualité dans l'unité, et de revendication dans le sens de la reconnaissance des deux cultures.

Tant du côté français que du côté anglais, les opinions exprimées en M diffèrent moins de celles de P que de celles de B.

Jusqu'à M, du côté français, les aspirations traduisent une forte valorisation du milieu français et insistent sur la dualité culturelle ; au-delà, elles reflètent la réduction des différences culturelles et s'organisent autour de l'unité canadienne.

Dans ces conditions, M apparaît être le seuil au-delà duquel s'amorce le processus d'assimilation aux idéologies canadiennes-anglaises.

Que l'on trouve chez les journalistes franco-phones qui participent moyennement à la culture anglaise certaines lignes de force idéologiques sans toutefois repérer toutes les attitudes sous-jacentes à l'idéologie de la dualité nous amène à souligner la valeur limitée du degré de biculture.

En effet, ce facteur n'explique pas tout, il constitue pour les canadiens un des éléments de la genèse, de l'élaboration et de la survie des idéologies nationales auxquelles il ne confère pas comme par magie toute la pureté, la cohérence que les idéologues eux-mêmes voudraient bien y trouver.

Si elle ne réside pas dans le fait de connaître assez bien l'autre culture, la garantie de cohérence ne serait-elle pas dans l'opinion ultime, c'est-à-dire dans une franche adhésion au séparatisme ?

C'est ce que nous avons cherché. A cet effet, dans le but de restreindre au maximum la part de contin-
gence, nous nous sommes limitée aux tenants du sépara-
tisme intégral que nous avons comparés aux autres indé-
pendantistes (Etats associés, séparatisme mitigé) par
rapport aux trois idées-noeuds de la dualité culturelle
et politique, à savoir :

- juger que les relations sont mauvaises entre
franco et anglo-canadiens,
- ne pas être fiers d'appartenir au Canada,
- préconiser le double unilinguisme c'est-à-dire
le français au Québec, l'anglais ailleurs.

La proportion de ceux qui satisfont à chacun
de ces trois points est toujours plus élevée, en effet,
chez les partisans du séparatisme total que chez les
autres indépendantistes. Toutefois, les trois conditions
ne sont simultanément satisfaites que dans 35 % des cas
seulement.

C'est dire que parmi les journalistes qui
sont en faveur de la pleine indépendance du Québec, il
s'en trouve qui ne préconisent pas l'unilinguisme fran-
çais pour les québécois francophones ou encore qui sont

fiers d'appartenir au Canada ou enfin qui estiment que les relations entre anglo et franco-canadiens ne sont pas mauvaises.

Il n'y a donc pas lieu, même à propos des séparatistes avoués, de crier à la cohérence idéologique du moins telle que nous l'avons définie.

Cela, au printemps 1966.

Depuis, les choses ont probablement changé.

Depuis De Gaulle surtout. Avec le temps, certains minimiseront peut-être la portée historique de cet événement, et qui sait peut-être même oublierait-on de parler du 24 juillet 1967. Pour l'instant, on ne saurait taire ce qu'il a pu déclencher, confirmer ou provoquer.

Du côté anglais, ce fut, momentanément du moins, la panique. Pour la première fois, l'objectivité de la presse anglaise était mise en cause, officiellement et par des journalistes de langue française.¹ Puis, l'in-

1

voir la rectification des 16 journalistes francophones dont nous parlions dans l'introduction.

différence plus ou moins accusée ou la sympathie que jusque-là on avait manifestées vis-à-vis du groupe français se transformaient pour devenir peur, inquiétude, hostilité.

Du côté français, la tiédeur n'est plus possible et l'ambiguité se dissipe peu à peu : les partis politiques clarifient leurs positions, des politiciens démissionnent au nom de l'autonomie, les mouvements séparatistes élargissent leurs rangs et se tournent vers la France où ils entreprennent de faire connaître le Québec, des fédéralistes s'affirment pour dénoncer la présence d'éléments séparatistes au sein de Radio-Canada, et enfin un éditorialiste est mis à l'écart pour raison de dissidence idéologique.

Pour emprunter la terminologie de Roger Clausse il ne s'agit plus d'événementiel mais de conjoncturel.¹

¹ Qui définit l'événementiel comme étant instantanéité (dans l'horizontal) et surface (dans le vertical) alors que le conjoncturel serait horizontalement de courte durée historique et verticalement, de profondeur moyenne. cf. Le Journal et l'Actualité, Marabout Université, 1963, p. 279.

Il serait naïf de croire que les journalistes sont restés immuables dans leurs opinions alors qu'ils ont été les premiers à enregistrer, rapporter ou commenter tous ces événements. Sans doute les indifférents ont-ils été amenés à se faire une opinion, et ceux qui en avaient une, à la modifier ou à la renforcer. De sorte que si le même questionnaire était administré aux mêmes journalistes maintenant, on en arriverait à des conclusions passablement différentes.

Pour autant, nous ne considérons pas que notre effort soit vain ni nos conclusions, désuètes. Sans aller jusqu'à dire que le mouvement qui se dessine est irréversible, nous avons quelques raisons de croire qu'il donnera lieu à l'éclosion de ce qui déjà germait dans la 'subjectivité' de plusieurs journalistes.

Cette étude pourrait donc servir de point de repère à ceux qui, dans l'avenir, entreprendraient d'explorer les coulisses les plus secrètes de notre information, celles qui dissimulent tant bien que mal les mauvais génies de l'objectivité normative. Pourvu qu'alors les idéologies nationales soient du même ordre et qu'il soit

encore opportun de comparer les journalistes franco et anglo-canadiens. A condition surtout qu'il y ait encore des franco-canadiens.¹

Dans ce cas, on devrait se rappeler que cette étude rend compte d'une brève séquence du "film" de la presse écrite et encore, découpée en fonction des seules relations inter-ethniques au pays.

Car, nous savons qu'il suffirait de "visualiser" d'autres séquences du processus de l'information pour brouiller toute cette imagerie que nous avons voulu claire et précise. Il n'est pas tout de savoir ce que pensent les journalistes encore faut-il se rap-

¹ Il faudrait alors qu'il y ait entre les deux groupes plus de valeurs communes qu'il n'y en a entre les journalistes canadiens-français et les journalistes canadiens-anglais. Qu'on nous permette de citer John Porter là-dessus :... "A social structure would fall apart without (this) unity of values. Sometimes social structures do fall apart in revolutionary or separatist movements. One of the problems of unity of highly differentiated social structures is that groups which are placed differently in the social structure do not experience the same social life because they are cut off from one another by class, religion, ethnicity, language, or some other barrier. But somehow, if a complex structure is to survive, the over all value system for the society must have some meaning for all groups, and at the same time consistency for the total society." The Vertical Mosaic, Un. of Toronto Press, 1965, pp. 459-460.

peler qu'ils doivent quotidiennement filtrer leur pensée et bien souvent la mouler sur le modèle de l'opinion pour répondre à la fois aux exigences de leur journal et aux courants qui prévalent chez leurs lecteurs.

Francine Chartrand McKenzie
Octobre 1965 - Octobre 1967.

A N N E X E I

ENQUÊTE AUPRÈS DES JOURNALISTES

3	4	5	6	7
			1	

1-08 Sexe

1 _____ masculin
 2 _____ féminin

1-09 En quelle année êtes-vous né(e)? _____

A L'USAGE DU BUREAU					
20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70 et plus
1	2	3	4	5	6

1-10 Êtes-vous citoyen canadien?

1 _____ Oui
 2 _____ Non

L'avez-vous toujours été?

3 _____ Oui
 4 _____ Non

SINON, l'êtes-vous depuis 5 ans et plus?

5 _____ Oui
 6 _____ Non

1-11 Pour quel journal (ou agence) travaillez-vous présentement?

1-12 _____

9 _____

1-13 Dans quelle ville travaillez-vous la plupart du temps?

9 _____

1-14 Quelles fonctions avez-vous à votre journal (ou à votre agence) en ce moment?

DECRIRE BRIEVEMENT CHAQUE FONCTION

3	4	5	6	7
			1	

1-08 Sexe

1 _____ masculin

2 _____ féminin

1-09 En quelle année êtes-vous né(e)? _____

A L'USAGE DU BUREAU					
20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70 et plus
1	2	3	4	5	6

1-10 Êtes-vous citoyen canadien?

1 _____ Oui

2 _____ Non

L'avez-vous toujours été?

3 _____ Oui

4 _____ Non

SINON, l'êtes-vous depuis 5 ans et plus?

5 _____ Oui

6 _____ Non

1-11 Pour quel journal (ou agence) travaillez-vous présentement?

1-12 _____

9 _____

1-13 Dans quelle ville travaillez-vous la plupart du temps?

9 _____

1-14 Quelles fonctions avez-vous à votre journal (ou à votre agence) en ce moment?

DESCRIRE BRIEvement CHAQUE FONCTION

1-15 Quelle est la plus importante? _____

1-16 Avez-vous une ou des spécialités dans le journalisme?

1 _____ Oui

2 _____ Non

1-17 Quelle est la plus importante? _____

Pour 1-18 et 1-19;

CONVERTIR LE TEMPS PARTIEL EN ANNEES SELON LES INSTRUCTIONS

1-18 Combien d'années d'expérience comptez-vous dans le journalisme écrit et parlé? _____

1-19 Depuis combien de temps travaillez-vous à ce journal ou à cette agence?

1-20 Quelles ont été vos fonctions au journal (ou à l'agence) pour lequel (laquelle) vous travaillez présentement?

EXCLURE LA OU LES FONCTIONS ACTUELLES ET SI POSSIBLE
INDIQUER DE LA PLUS RECENTE A LA MOINS RECENTE

Fonctions

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

1-21 Pour quels media d'information (écrit ou parlé) avez-vous travaillé?

1-22 SI POSSIBLE INDIQUER DU PLUS RECENT AU MOINS RECENT EN
1-23 EXCLUANT LE MEDIUM ACTUEL

Nom du medium

Fonction

Dans quelle ville

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

7 _____

8 _____

PRODUIRE LA CARTE A

1-24

A) Indiquer votre salaire de base annuel c'est-à-dire, excluant les rémunérations pour travail supplémentaire, travail à la pige ainsi que les gains de capital ou d'investissement).
(Encercler)

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

B) En excluant votre salaire de base, pouvez-vous indiquer vos rémunérations pour travail supplémentaire et travail à la pige? (Encercler)

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

1-26 De quelle origine ethnique votre père est-il (ou était-il)?

1-27 De quelle origine ethnique votre mère est-elle (ou était-elle)?

1-28 Quand vous étiez enfant et adolescent, quelle langue parliez-vous à la maison?

- 1 L'anglais
- 2 Le français
- 3 Les deux
- 4 Une autre langue ET l'anglais
- 5 Une autre langue ET le français
- 6 Une (ou d') autre(s) langue(s) que le français et l'anglais

1-29 Quand vous êtes au Canada, 1-30 vous identifiez-vous comme canadien, canadien-français, canadien-anglais, résident d'une province ou d'une région ou, autrement?

Encercler une des réponses suivantes.

Quand vous êtes à l'étranger, vous identifiez-vous comme canadien, canadien-français, canadien-anglais, résident d'une province ou d'une région ou, autrement?

Encercler une des réponses suivantes,

1	Canadien seulement	1	Canadien seulement
2	Canadien-français seulement	2	Canadien-français seulement
3	Canadien et canadien-français	3	Canadien et canadien-français

4	Résident d'une province (québécois, ontarien) seulement	4	Résident d'une province (Québécois, ontarien) seulement
5	Canadien parfois et résidant d'une province parfois	5	Canadien parfois et résidant d'une province parfois
6	Résidant d'une province parfois et canadien-français parfois	6	Résidant d'une province parfois et canadien-français parfois
7	Canadien-anglais et canadien-français	7	Canadien-anglais et canadien-français
8	Autrement	8	Autrement

1-31 à 1-34 Pouvez-vous lire le français: (Encerclez)

		Assez Facilement	Diffici- llement	Pas du tout
1-31	Le lire	3	2	1
1-32	Le comprendre	3	2	1
1-33	Le parler	3	2	1
1-34	L'écrire	3	2	1

1-35 à 1-38 Pouvez-vous lire l'anglais: (Encerclez)

		Assez Facilement	Diffici- llement	Pas du tout
1-35	Le lire	3	2	1
1-36	Le comprendre	3	2	1
1-37	Le parler	3	2	1
1-38	L'écrire	3	2	1

1-39 Si pour continuer de vivre au Canada vous deviez opter pour l'une ou l'autre des deux cultures officielles (canadienne-anglaise) (canadienne-française), laquelle choisiriez-vous?

1 _____ Canadienne-anglaise

2 _____ Canadienne-française

3 _____ Autre réponse (spécifiez) _____

9 _____ Ne sais pas

Quelle langue parlez-vous avec la plupart de vos amis de l'autre groupe linguistique ... *(1)

	Anglais	Français	Les deux également	Pas d'amis
1-40 Amis de l'autre groupe linguistique	1	2	3	0
1-41 Vos collègues	1	2	3	0
1-42 Dans votre famille	1	2	3	0

* (1) Pour les bilingues-biculturés, référez-vous à la réponse de 1-39 pour déterminer "l'autre" groupe .

Est bilingue-biculturé celui qui répond "3" aux questions 1-31 à 1-38 ET qui a été élevé dans les deux langues, ou encore, qui répond "3" aux questions 1-31 à 1-38

ET travaille pour un journal de l'autre groupe.

1-43 Avez-vous déjà habité dans d'autres provinces que celle où vous demeurez actuellement?

HABITE: 4 mois et plus

2 _____ non

1 _____ oui

1-54 à 1-63

Combien de fois êtes-vous allé dans les provinces suivantes pour faire du reportage?

De 4 mois à 1 an	De 1 à 2 ans	De 2 à 5 ans	5 ans et plus
------------------	--------------	--------------	---------------

Séjours pour reportage
N. de fois

1-44 C.B.	1	2	3	4	1-54
1-45 Alb.	1	2	3	4	1-55
1-46 Sask.	1	2	3	4	1-56
1-47 Man.	1	2	3	4	1-57

Habité durant

De 4 mois De là De 2 à 5 ans
à l'an 2 ans 5 ans et plus

Séjours pour reportage
N. de fois

1-48 Ont.	1	2	3	4	1-58	
1-49 Qué.	1	2	3	4	1-59	
1-50 N.B.	1	2	3	4	1-60	
1-51 N.E.	1	2	3	4	1-61	
1-52 I.P.E.	1	2	3	4	1-62	
1-53 T.N.	1	2	3	4	1-63	

1-64 Quelle province aimeriez-vous connaître ou mieux connaître?

UN CHOIX

1 _____

2 _____ Aucune

3 _____ Ne sais pas

1-65 Avez-vous déjà travaillé dans un (ou des) milieu(x) non journalistique(s) où les anglophones sont majoritaires?

2 _____ Non

1 _____ Oui

1-66 Si OUI, pendant combien d'années?

1-67 Avez-vous déjà travaillé dans un (ou des) milieu(x) journalistique(s) où les francophones sont majoritaires?

2 _____ Non

1 _____ Oui

1-68 Si OUI, pendant combien d'années?

Parmi vos 5 meilleurs amis canadiens combien sont de

1-69 _____ langue anglaise

Sur ce nombre, combien sont journalistes?

1-70 1 _____ langue anglaise

1-71 2 _____ langue française

1-72 à 1-77 A) Appartenez-vous à des associations canadiennes (sociétés, clubs, comités) [avec ou sans cotisation] syndicale(s)...

ENCERCLER - ou +

B) Dans chacune de ces associations, parle-t-on surtout anglais, surtout français ou les 2 langues également?

	Associations	Non	Oui	Anglais surtout	Français surtout	Les 2	Autre réponse
1-72	Syndicale	-	+	1	2	3	4
1-73	Professionnelle	-	+	1	2	3	4
1-74	Sociale	-	+	1	2	3	4
1-75	Sportive	-	+	1	2	3	4
1-76	Religieuse	-	+	1	2	3	4
1-77	Culturelle	-	+	1	2	3	4

1-78

1-79

1-80

3	4	5	6	7
			2	

2-08 à 2-51 Dans quelles provinces avez-vous fait vos études primaires et secondaires (BELLES-LETTRES Et PLUS EXCLUS) et pendant combien d'années en français et en anglais?

NE PAS ENUMERER LES PROVINCES: ECRIRE LE NOMBRE D'ANNÉES VIS-A-VIS LA OU LES PROVINCES APPROPRIÉES

	PRIMAIRES		SECONDAIRES	
	No. d'années		No. d'années	
	Anglais	Français	Anglais	Français
08 09 Yukon			30 31	
T.N.O.				
C.-B.				
10 11 Alb.			32 33	
12 13 Sask.			34 35	
14 15 Man.			36 37	
16 17 Ont.			38 39	
18 19 Qué.			40 41	
20 21 N.-B.			42 43	
22 23 N.-E.			44 45	
24 25 I.P.E.			46 47	
26 27 T.-N.			48 49	
28 29 Ailleurs			50 51	

2-52 Avez-vous déjà fréquenté une université (à compter des Belles-Lettres)?

2 _____ Non

1 _____ Oui

2-53 à 2-62 Si OUI, avez-vous fréquenté une ...

	Université	Oui	Non	Faculté Laquelle	Nombre d'années	Diplômes obtenus Lesquels? Spécifiez: B.A., Maîtrise, Doctorat
2-53	Canadienne-					
2-54	française	1	2			
2-55	Canadienne-					
2-56	anglaise	1	2			
2-57	Bilingue					
2-58	canadienne	1	2			

Université	Oui	Non	Faculté Laquelle	Nombre D'années	Diplômes obtenus Lesquels? Spécifiez: B.A. Maîtrise, Doctorat
Américaine	1	2			
Autre	1	2			

2-63 Avez-vous suivi des cours de journalisme?

2 Non

1 Oui

2-54 Si OUI, Oui Non

En anglais 1 2

En français 1 2

Durant combien de temps?

A L'USAGE DU BUREAU

Total d'années: niveaux primaire, secondaire, universitaire,
(et cours de journalisme):

2-67 En anglais

2-68 En français

2-69 à 2-74 Quels sont les quotidiens que vous lisez fidèlement, à savoir un numéro sur deux?

Journaux	Aucun	Nommer
Canadien-anglais	0	
Canadien-français	0	
Anglais	0	
Français	0	
Américain	0	
Autres	0	

2-75 à 2-80 Quels sont les quotidiens que vous lisez parfois?
(moins d'un numéro sur deux)

	Journaux	Aucun	Nommer
2-75	Canadien-anglais	0	
2-76	Canadien-français	0	
2-77	Anglais	0	
2-78	Français	0	
2-79	Américain	0	
2-80	Autres	0	

3	4	5	6	7
			3	

3-08 à 3-14 Quels sont les périodiques, journaux ou revues (hebdo, mensuels, bimensuels, etc..) que vous lisez assez fidèlement, à savoir un numéro sur deux?

	Journaux	Aucun	Nommer
3-08	Canadien-anglais	0	
3-09	Canadien-français	0	
3-10	Anglais	0	
3-11	Français	0	
3-12	Américain	0	
3-13	Canadien "Autres"	0	
3-14	Autres	0	

3-15 à 3-21 Quels sont les périodiques, journaux ou revues (hebdo, mensuels, bimensuels, etc..) que vous lisez parfois? (moins d'un numéro sur deux)

	Journaux	Aucun	Nommer
3-15	Canadien-anglais	0	
3-16	Canadien-français	0	
3-17	Anglais	0	
3-18	Français	0	
3-19	Américain	0	
3-20	Canadien "Autres"	0	
3-21	Autres	0	

Vous arrive-t-il d'écouter des émissions autres que musicales:

			<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>Exclusivement</u>
3-22	Aux stations de radio canadiennes-anglophones		1	2	3
3-23	Aux stations de radio canadiennes-francophones		1	2	3
3-24	Aux stations de radio américaines		1	2	3

Ne pas demander 3-25,26,27 si une des réponses est "exclusivement" ou si les 3 réponses sont négatives à 3-22,23,24.

Ecoutez-vous plus souvent la radio canadienne-anglaise, canadienne-française ou américaine?

ETABLIR UNE PRIORITE

3-25	1	2	3	canadienne-anglaise
3-26	1	2	3	canadienne-française
3-27	1	2	3	américaine

Vous arrive-t-il de regarder des émissions télévisées aux stations:

			<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>Exclusivement</u>
3-28	Canadiennes-anglaises		1	2	3
3-29	Canadiennes-françaises		1	2	3
3-30	Américaines		1	2	3

Ne pas demander 3-31,32,33 si une des réponses est "exclusivement" ou si les 3 réponses sont négatives à 3-28, 29,30.

Regardez-vous plus souvent la télévision canadienne-anglaise, canadienne-française ou américaine?

ETABLIR UNE PRIORITE

3-31	1	2	3	canadienne-anglaise
3-32	1	2	3	canadienne-française
3-33	1	2	3	américaine

AUX ANGLOPHONES 3-34

AUX B-B 3-34, 3-35

3-34 Vous arrive-t-il de lire des livres non-canadiens en français?

1 _____ Oui

2 _____ Non

AUX FRANCOPHONES 3-35

3-35 Vous arrive-t-il de lire des livres non-canadiens en anglais?

1 _____ Oui

2 _____ Non

Vous arrive-t-il de lire les auteurs canadiens-anglophones ou les auteurs canadiens-francophones?

Quelle que soit la nature ou l'importance des écrits
oui non

3-36 Canadiens-anglophones 1 2

3-37 Canadiens-francophones 1 2

Si OUI, les lisez-vous dans la langue originale ou traduits?
(Encercler)

3-38 Auteurs canadiens-anglophones

1 langue originale

2 traduits

3 parfois traduits, parfois
non traduits

30 Auteurs canadiens-francophones

1 langue originale

2 traduits

3 parfois traduits, parfois
non traduits

3-40

Si OUI à 3-36, quelles sont, parmi celles que vous avez lues,
les 3 œuvres [EXCLURE LES ARTICLES] d'auteurs canadiens-anglophones que vous avez le plus appréciées?

0 _____

3-41

Si OUI à 3-37, quelles sont, parmi celles que vous avez lues,
les 3 œuvres [EXCLURE LES ARTICLES] d'auteurs canadiens-francophones que vous avez le plus appréciées?

0 _____

Allez-vous au théâtre voir des pièces (canadiennes ou non) en français et en anglais:

	Souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais
3-42 En anglais	3	2	1	0
3-43 En français	3	2	1	0

Selon vous, quels sont les 3 leaders d'opinion de langue française ou de langue anglaise les plus influents auprès des canadiens-anglophones et auprès des canadiens-francophones?

Auprès des canadiens-anglophones Auprès des canadiens-francophones

3-44 _____ 3-45 _____

9 _____ Ne sait pas, (i.e.,
n'en connaît pas). 9 _____ Ne sait pas (i.e.,
n'en connaît pas).

8 _____ Ceux qu'il connaît 8 _____ Ceux qu'il connaît
ne sont pas les plus influents ne sont pas les plus influents

DANS CE DERNIER CAS, DEMANDER D'EN NOMMER 3 PARMI
CEUX QU'IL CONNAIT.

Auprès des canadiens-anglophones Auprès des canadiens-francophones

3-44 _____ 3-45 _____

Selon vous, quels sont les 3 financiers ou industriels canadiens-anglophones et les 3 financiers ou les industriels canadiens-francophones les plus influents? [AU CANADA OU DANS UNE PROVINCE
EN PARTICULIER]

Financiers anglophones

3-46 _____

Financiers francophones

3-47 _____

9 _____ Ne sait pas (i.e.,
n'en connaît pas).

8 _____ Ceux qu'il connaît
ne sont pas les plus influents.

9 _____ Ne sait pas (i.e.,
n'en connaît pas).

8 _____ Ceux qu'il connaît
ne sont pas les plus influents.

DANS CE DERNIER CAS, DEMANDER D'EN NOMMER 3 PARMI
CEUX QU'IL CONNAIT

3-46

3-47

Quels sont selon vous, les 3 artistes canadiens-anglophones les plus connus:

3-48 Des canadiens-anglophones

3-49 Des canadiens-francophones

Quels sont selon vous, les 3 artistes canadiens-francophones les plus connus:

9 Ne sait pas (i.e., n'en connaît pas)

9 Ne sait pas (i.e. n'en connaît pas)

8 Ceux qu'il connaît ne sont pas les plus connus.

8 Ceux qu'il connaît ne sont pas les plus connus.

DANS CE DERNIER CAS, DEMANDER D'EN NOMMER 3 PARMI
CEUX QU'IL CONNAIT.

3-48

3-49

Avez-vous déjà collaboré étant que commentateur, panelliste ou animateur (etc..) à la radio canadienne-anglophone ou canadienne-francophone?

Oui Non

3-50 Radio canadienne-anglophone 1 2

3-51 Radio canadienne-francophone 1 2

Si OUI à 3-50 et à 3-51, avez-vous collaboré plus souvent à la radio de:

Oui Non

3-52 Langue anglaise 1 2

3-53 Langue française 1 2

3-54 Aux deux également 1 2

Avez-vous déjà collaboré en tant que commentateur, panelliste ou animateur (etc..) à la télévision canadienne-anglaise ou canadienne-française?

Oui Non

3-55 Télévision canadienne-anglaise 1 2

3-56 Télévision canadienne-française 1 2

Si OUI à 3-55 et à 3-56, avez-vous collaboré plus souvent à la télévision de:

Oui Non

3-57	Langue anglaise	1	2
3-58	Langue française	1	2
3-59	Les deux également	1	2

Avez-vous déjà collaboré [A TEMPS PARTIEL] à un ou des quotidien(s) de:

Oui Non

3-60	Langue anglaise	1	2
3-61	Langue française	1	2
3-62	Si OUI, le(s)quel(s):	_____	

Si OUI à 3-60: _____

3-63 Ecriviez-vous alors dans l'autre langue ou si l'on vous traduisait?

1 _____ Non traduit
 2 _____ Traduit
 3 _____ Parfois traduit parfois non traduit

Avez-vous déjà collaboré [A TEMPS PARTIEL] à un ou des périodiques, revues ou magazines de:

Oui Non

3-64	Langue anglaise	1	2
3-65	Langue française	1	2
3-66	Si OUI, le(s)quel(s):	_____	

Si OUI à 3-64: _____

3-67 Ecriviez-vous alors dans l'autre langue ou si l'on vous traduisait?

1 _____ Non traduit
 2 _____ Traduit
 3 _____ Parfois traduit parfois non traduit

3-68 Diriez-vous que les relations entre francophones et anglophones canadiens sont: (Encercler une réponse)

3 _____ Bonnes
 2 _____ Assez bonnes
 1 _____ Mauvaises
 9 _____ Sait pas

3-69 Croyez-vous que ces relations iront en s'améliorant, en s'envenimant ou si elles resteront les mêmes?

3 _____ S'améliorant
 2 _____ Resteront les mêmes
 1 _____ S'envenimant
 9 _____ Sait pas

3-70 Quelle importance accordez-vous à la survie de la culture française du Québec?

2 _____ Grande
 1 _____ Plus ou moins grande
 0 _____ Aucune

3-71

3-72

3-73

3-74

3-75

3-76

3-77

3-78

3-79

3-80

3	4	5	6	7
			4	

4-08 à 4-16 Quelle importance attachez-vous à la survivance des minorités francophones suivantes?

		Grande	ou grande	Aucune	Sais pas
4-08	Colombie-Britannique	2	1	0	9
4-09	Alberta	2	1	0	9
4-10	Saskatchewan	2	1	0	9
4-11	Manitoba	2	1	0	9
4-12	Ontario	2	1	0	9
4-13	Nouveau-Brunswick	2	1	0	9
4-14	Nouvelle-Ecosse	2	1	0	9
4-15	Ile-du-Prince-Edouard	2	1	0	9
4-16	Terre-Neuve	2	1	0	9

NE PAS POSER 4-17 à 4-29 SI LES REPONSES À LA QUESTION PRECEDENTE SONT "AUCUNE" POUR TOUTES LES PROVINCES.

4-17 Que suggérez-vous comme solution aux problèmes des minorités francophones? (Un choix)

[Si les solutions suggérées ne sont pas les mêmes pour chaque province spécifiez la ou les provinces à côté de la solution.]

- 1 _____ La lutte pour la survivance
- 2 _____ L'immigration au Québec
- 3 _____ Autre suggestion _____

4-18 à 4-29 Parmi les moyens suivants d'assurer la survie des minorités francophones lesquels sont essentiels et lesquels sont accessoires dans le contexte canadien actuel?

		Essentiels	Accessoires
4-18	Ecole primaire dans la langue maternelle	2	1
4-19	Ecole secondaire dans la langue maternelle	2	1
4-20	Université dans la langue maternelle	2	1
4-21	Radio	2	1
4-22	Télévision	2	1
4-23	Journaux quotidiens	2	1

		Essentiels	Accessoires
4-24	Journaux hebdomadaires	2	1
4-25	Revues	2	1
4-26	Cinéma	2	1
4-27	Bibliothèque	2	1
4-28	Travail	2	1
4-29	Autres (précisez) _____	2	1

4-30 Quelle importance attachez-vous à la survie du Canada comme pays politiquement distinct des Etats-Unis?

2 _____ grande
 1 _____ plus ou moins grande
 0 _____ aucune

Indiquer par ordre d'importance les cinq réalités auxquelles vous êtes le plus fier d'appartenir parmi les suivantes: (1,2,3,4,5)

PRODUIRE LA CARTE B

4-31	4-32	4-33	4-34	4-35	4-36	4-37	4-38	4-39	4-40	4-41

4-42 8 _____ N'est fier d'appartenir à aucune de ces 11 réalités
 9 _____ Ne sait pas

4-43 à 4-53 Dans le contexte canadien, quels problèmes parmi les suivants vous apparaissent être les 3 plus importants et les 3 moins importants?

PRODUIRE LA CARTE C

Les 3 plus importants

INDIQUER PAR: 1,2,3

9 _____ Ne sait pas

43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53

Les 3 moins importants

INDIQUER PAR: 4,5,6

9 _____ Ne sait pas

4-54 à 4-64 Dans le même contexte, lesquels croyez-vous, sont les 3 plus importants et les 3 moins importants aux yeux des canadiens-anglophones?

Les 3 plus importants

INDIQUER PAR: 1,2,3

9 Ne sait pas

54	55	56	57	58	59	60	61	62	63	64

Les 3 moins importants

INDIQUER PAR: 4,5,6

9 Ne sait pas

4-65 à 4-75 Toujours dans le même contexte, lesquels croyez-vous, sont les 3 plus importants et les 3 moins importants aux yeux des canadiens-francophones?

Les 3 plus importants

INDIQUER PAR: 1,2,3

9 Ne sait pas

65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75

Les 3 moins importants

INDIQUER PAR: 1,2,3

9 Ne sait pas

4-76

4-77

4-78

4-79

4-80

3	4	5	6	7
			5	

5-06 à 5-24 Selon vous, pour quels secteurs parmi les suivants devrait-on préconiser un rajustement des juridictions provinciales et fédérales? [Encerclez 4 ou 1]

Dans quel sens voyez-vous ce rajustement?

Dans celui d'un accroissement des pouvoirs fédéraux?

D'un accroissement des pouvoirs provinciaux?

Ou d'un accroissement d'action conjointe?

Secteurs	Non	Oui	A.P. FEDER.	A.P. PROV.	A.A. CONJ.	Ne sait pas
5-08 Politique extérieure	-	+	1	2	3	9
5-09 Immigration	-	+	1	2	3	9
5-10 Justice	-	+	1	2	3	9
5-11 Transports	-	+	1	2	3	9
5-12 Monnaie et crédit	-	+	1	2	3	9
5-13 Travail	-	+	1	2	3	9
5-14 Commerce	-	+	1	2	3	9
5-15 Industrie	-	+	1	2	3	9
5-16 Agriculture	-	+	1	2	3	9

Secteurs	Non	Cui	A.P. FEDER.	A.P. PROV.	A.A. CONJ.	Ne sait pas
5-17 Urbanisme	-	+	1	2	3	9
5-18 Culture de masse, loisirs	-	+	1	2	3	9
5-19 Arts, lettres et sciences	-	+	1	2	3	9
5-20 Défense	-	+	1	2	3	9
5-21 Douane	-	+	1	2	3	9
5-22 Sécurité sociale	-	+	1	2	3	9
5-23 Fiscalité	-	+	1	2	3	9
5-24 Education	-	+	1	2	3	9

Si l'une des réponses à 5-22,23, 24 est "3", demander respectivement 5-25,26,27.

Dans le cadre des plans conjoints, pour les trois secteurs suivants: sécurité sociale, fiscalité et éducation, seriez-vous pour un accroissement du pouvoir législatif provincial (avec consultation du fédéral) ou pour un accroissement du pouvoir législatif fédéral (avec consultation des provinces)?

Qu'importe que ce rajustement se fasse empiriquement ou constitutionnellement

	A. Pouv. Fédéral	A. Pouv. provincial	Ne sait pas
5-25 Sécurité sociale	1	2	9
5-26 Fiscalité	1	2	9
5-27 Education	1	2	9

Selon vous, les solutions linguistiques suivantes sont-elles probables, plus ou moins probables ou non probables?

5-28 à 5-47 PRESENTER LA CARTE D

2 Probables

1 Plus ou moins probables

0 Non probables

Code	5-28	5-29	5-30	5-31	5-32	5-33	5-34	5-35	5-36
No. des solutions	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Intensité	210	210	210	210	210	210	210	210	210

AUX FRANCOPHONES

5-37 Quelle solution linguistique souhaite la majorité des anglophones du pays? (Encerclez une réponse)

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

11. Autre solution, laquelle?

5-38 à 5-46 Quelle solution linguistique souhaitez-vous?

2 _____ Fortement
 1 _____ Plus ou moins fortement
 0 _____ Pas du tout

Code	5-38	5-39	5-40	5-41	5-42	5-43	5-44	5-45	5-46
N° des solutions	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Intensité	210	210	210	210	210	210	210	210	210

AUX ANGLOPHONES

5-47 Quelle solution linguistique souhaite la majorité des francophones du pays? (Encerclez une réponse)

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

11. Autre solution, laquelle? _____

5-48 à 5-57 Diriez-vous que les journalistes anglophones et les journalistes francophones ont en fait beaucoup, assez, peu ou rien en commun: (VALEURS, INTERETS, PROBLEMES, ETC..)

Catégories	Beaucoup	Assez	Peu	Rien en commun	
				Ne sait pas	
5-48 Journalistes	3	2	1	0	9
5-49 Artistes	3	2	1	0	9
5-50 Cléricaux (clergé)	3	2	1	0	9
5-51 Politiciens	3	2	1	0	9
5-52 Intellectuels	3	2	1	0	9
5-53 Ouvriers	3	2	1	0	9
5-54 Fonctionnaires	3	2	1	0	9
5-55 Leaders syndicaux et autres représentants des corps intermédiaires	3	2	1	0	9
5-56 Professionnels	3	2	1	0	9
5-57 Cultivateurs	3	2	1	0	9

5-58 à 5-61 Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les propositions suivantes?

		D'accord	Pas d'accord	Pas d'opinion
5-58	Le francophone au Québec sacrifierait plus facilement sa langue que sa religion.	2	1	9
5-59	C'est surtout parce qu'ils sont économiquement forts et non parce qu'ils sont unilingues que les anglophones québécois indisposent les francophones	2	1	9
5-60	S'il continue d'accroître le pouvoir de l'Etat au détriment de l'entreprise privée, le néo-Québec est plus menaçant pour l'unité canadienne qu'il ne l'a été à l'époque du nationalisme duplessiste.	2	1	9
5-61	Les francophones québécois indisposent les anglophones davantage par leur tendance autonomiste que par leurs revendications linguistiques.	2	1	9

5-62 à 5-76 Parmi les traits suivants, lesquels:

Conviennent: (C)

Conviennent plus ou moins: (C + ou -)

Ne conviennent pas: (Ne C)

		Aux anglophones			Aux francophones		
		C	C + ou -	Ne C	C	C + ou -	Ne C
5-62	L'audace	6	4	2	5	3	1
5-63	Le manque d'ambition	6	4	2	5	3	1
5-64	Le civisme	6	4	2	5	3	1
5-65	Le sens de la tradition	6	4	2	5	3	1
5-66	Le respect des libertés individuelles	6	4	2	5	3	1
5-67	L'antiaméricanisme	6	4	2	5	3	1
5-68	La lâcheté	6	4	2	5	3	1
5-69	Le sens artistique	6	4	2	5	3	1
5-70	Le sens des affaires	6	4	2	5	3	1
5-71	Le fanatisme	6	4	2	5	3	1
5-72	Le sens de l'organisation	6	4	2	5	3	1
5-73	L'individualisme	6	4	2	5	3	1
5-74	L'attachement à l'argent	6	4	2	5	3	1
5-75	La religiosité	6	4	2	5	3	1
5-76	Le pragmatisme	6	4	2	5	3	1

5-77

5-78

5-79

5-80

3	4	5	6	7

6-08 Etes-vous en faveur d'une réforme constitutionnelle au Canada?

1 _____ Oui

2 _____ Non

6-09 Si OUI, cette réforme devrait-elle être immédiate ou à long terme?

1 _____ Immédiate

2 _____ A long terme

6-10 (SI IMMEDIATE) devrait-elle être radicale ou modérée?

1 _____ Radicale

2 _____ Modérée

9 _____ Ne sait pas

6-11 (SI MODEREE), devrait-elle se faire dans le sens d'une plus grande centralisation ou dans celui d'un accroissement des pouvoirs provinciaux?

1 _____ Plus grande centralisation

2 _____ Accroissement des pouvoirs provinciaux

9 _____ Ne sait pas

6-12 Dans le cadre de l'actuelle constitution, diriez-vous que le Québec a un statut spécial?

1 _____ Oui

2 _____ Non

9 _____ Ne sait pas

6-13 Si NON, diriez-vous que la formule d'un statut spécial pour le Québec est probable, plus ou moins probable ou non probable?

1 _____ Probable

2 _____ Plus ou moins probable

3 _____ Non probable

9 _____ Ne sait pas

6-14 Etes-vous fortement, plus ou moins fortement ou pas d'accord avec la formule d'un statut spécial pour le Québec?

1 _____ Fortement d'accord

2 _____ Plus ou moins d'accord

3 _____ Pas d'accord

9 _____ Ne sait pas

6-15 à 6-17 Êtes-vous entièrement, plus ou moins ou pas d'accord avec les formules suivantes?

	Entièrement d'accord	± ou - d'accord	Pas d'accord	Sait pas
6-15 Etats Associés (Québec d'une part, les autres provinces d'autre part)	2	1	0	9
6-16 Séparatisme politique et culturel mais non économique du Québec.	2	1	0	9
6-17 Séparatisme intégral du Québec	2	1	0	9

6-18 Auriez-vous une autre solution constitutionnelle à suggérer pour le Québec?

2 _____ Non

1 _____ Oui

Si OUI, laquelle ? (brièvement) _____

6-19 Croyez-vous qu'au pays, une réforme constitutionnelle est, dans un avenir rapproché, probable ou improbable?

1 _____ Probable

2 _____ Improbable

9 _____ Ne sait pas

6-20 Diriez-vous qu'une réforme radicale (i.e. une nouvelle constitution) est plus probable qu'une réforme empirique qui se ferait à long terme?

1 _____ Oui

2 _____ Non

9 _____ Ne sait pas

6-21 Si cette réforme a lieu croyez-vous qu'elle se fera dans le sens d'une plus grande centralisation ou dans celui d'un accroissement des pouvoirs provinciaux?

1 _____ Plus grande centralisation

2 _____ Accroissement des pouvoirs provinciaux

9 _____ Ne sait pas

6-22 à 6-25 Diriez-vous que les formules suivantes sont probables, plus ou moins probables, non probables?

		Probables	4 ou - probables	Non probables	Sait pas
6-22	Etats Associés (Québec, d'une part, les autres provinces, d'autre part)	1	2	0	9
6-23	Séparatisme politique et culturel mais non économique du Québec	1	2	0	9
6-24	Séparatisme intégral du Québec	1	2	0	9
6-25	Autre solution: _____	1	2	0	9

6-26 Croyez-vous que la majorité des Canadiens-anglophones souhaite une réforme constitutionnelle au Canada?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 9 _____ Ne sait pas

6-27 Croyez-vous qu'ils seraient en faveur d'une réforme radicale (i.e. une nouvelle constitution) ou d'une réforme empirique qui se ferait à long terme?

1 _____ Radicale
 2 _____ Empirique
 9 _____ Ne sait pas

6-28 Croyez-vous qu'ils seraient en faveur d'une réforme faite dans le sens d'une plus grande centralisation ou dans celui d'un accroissement des pouvoirs provinciaux?

1 _____ Plus grande centralisation
 2 _____ Accroissement des pouvoirs provinciaux
 9 _____ Ne sait pas

6-29 Diriez-vous qu'ils sont favorables à un statut spécial pour le Québec?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 9 _____ Ne sait pas

6-30 à 6-33 Diriez-vous qu'ils sont favorables, plus ou moins favorables ou non favorables aux formules suivantes:

		Favorables	% ou -	Non favorables	Sait pas
6-30	Etats Associés (Qué. d'une part, les autres provinces, d'autre part)	1	2	0	9
6-31	Séparatisme politique et culturel mais non économique du Québec	1	2	0	9
6-32	Séparatisme intégral du Québec	1	2	0	9
6-33	Autre solution: _____	1	2	0	9

6-34 Croyez-vous que la majorité des Canadiens-francophones souhaite une réforme constitutionnelle au Canada?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 9 _____ Ne sait pas

6-35 Croyez-vous qu'ils seraient en faveur d'une réforme radicale (i.e. une nouvelle constitution) ou d'une réforme empirique qui se ferait à long terme?

1 _____ Radicale
 2 _____ Empirique
 9 _____ Ne sait pas

6-36 Croyez-vous qu'ils seraient en faveur d'une réforme faite dans le sens d'une plus grande centralisation ou dans celui d'un accroissement des pouvoirs provinciaux?

1 _____ Plus grande centralisation
 2 _____ Accroissement des pouvoirs provinciaux
 9 _____ Ne sait pas

6-37 Diriez-vous qu'ils sont favorables à un statut spécial pour le Québec?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 9 _____ Ne sait pas

6-38 à 6-41 Diriez-vous qu'ils sont favorables, plus ou moins favorables ou non favorables aux formules suivantes:

		Favorables + ou -	Non favorables	Sait pas
6-38	Etats Associés (Qué. d'une part, les autres provinces, d'autre part)	1	2	0 9
6-39	Séparatisme politique et culturel mais non économique du Québec	1	2	0 9
6-40	Séparatisme intégral du Québec	1	2	0 9
6-41	Autre solution:	1	2	0 9

6-42 Croyez-vous que la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme pourra par ses recommandations contribuer à améliorer les relations entre les francophones et les anglophones canadiens?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 0 _____ Il n'y a pas lieu d'améliorer
 9 _____ Ne sait pas

6-43 Croyez-vous qu'elle pourrait acheminer les canadiens-francophones et les canadiens-anglophones vers une plus grande compréhension et accroître ainsi le rapprochement entre les deux groupes?

1 _____ Oui
 2 _____ Non
 0 _____ Il y a ni rapprochement ni compréhension à accroître
 9 _____ Ne sait pas

CARTE ASALAIRE

A)	Moins de	\$ 3,999.00	1
	\$ 4,000.00	- \$ 5,999.00	2
	\$ 6,000.00	- \$ 7,999.00	3
	\$ 8,000.00	- \$ 9,999.00	4
	\$10,000.00	- \$11,999.00	5
	\$12,000.00	ou plus	6

TRAVAIL SUPPLEMENTAIRE OU TRAVAIL A LA PIGE

B)	Moins de	\$ 499.00	1
	\$ 500.00	- \$ 999.00	2
	\$ 1,000.00	- \$ 1,999.00	3
	\$ 2,000.00	- \$ 2,999.00	4
	\$ 3,000.00	- \$ 3,999.00	5
	\$ 4,000.00	ou plus	6

CARTE B

- 4-31 L'ONU
- 4-32 Le Commonwealth
- 4-33 Votre province
- 4-34 Votre région
- 4-35 La culture anglo-saxonne
- 4-36 Le Canada francophone
- 4-37 Le Canada
- 4-38 L'Amérique du Nord
- 4-39 L'Occident
- 4-40 La culture francophone
- 4-41 Le Canada anglophone

CARTE CQUESTIONS 4-43 à 4-75

- 4-43 Planification du développement économique
- 4-44 Survivance de la culture française
- 4-45 Relations fédérales-provinciales
- 4-46 Contrôle par les Américains de notre industrie de base.
- 4-47 Survivance du Canada comme pays politiquement distinct des Etats-Unis.
- 4-48 Chômage
- 4-49 Mesures pacifistes et minorités francophones
- 4-50 Standard de vie
- 4-51 L'immigration
- 4-52 Développement des arts, des lettres et des sciences.

CARTE DQUESTIONS 5-28 à 5-47

- 1- Intensification de l'usage de l'anglais dans le Québec comme dans tout le pays.
- 2- Maintien de la situation actuelle (m.s.a.) dans tout le pays.
- 3- M.s.a. dans tout le pays excepté au niveau de certaines institutions fédérales comme le C.N., Air Canada, l'ONF, le Service Civil, etc., où il y aurait intensification du bilinguisme à tous les paliers.
- 4- M.s.a. plus même chose que pour 3, plus services bilingues dans toutes les institutions publiques de la capitale fédérale.
- 5- M.s.a. plus même chose que pour 4, plus services bilingues dans toutes les institutions publiques du Nouveau-Brunswick.
- 6- Services bilingues dans toutes les institutions publiques du Canada.
- 7- La langue de la majorité comme langue prioritaire dans chacune des provinces.
- 8- La langue de la majorité comme seule langue officielle dans chacune des provinces.
- 9- Intensification du français dans tout le pays.

3	4	5	6	7
			1	

1-08 Sex

1 _____ Male
2 _____ Female

1-09 In what year were you born? _____

FOR OFFICE USE					
20-29	30-39	40-49	50-59	60-69	70 and up
1	2	3	4	5	6

1-10 Are you a Canadian citizen?

1 _____ Yes
2 _____ No

Have you always been?

3 _____ Yes
4 _____ No

If no, have you been for more than five years?

5 _____ Yes
6 _____ No

1-11 What paper (or agency) do you work for?

1-12 _____
1-13 9 _____

1-13 In what city do you work most of the time?

9 _____

1-14 What are your responsibilities on your paper (or agency)?

DESCRIBE BRIEFLY EACH FUNCTION

1-15 Which is the most important? _____

1-16 Do you specialize in a particular field (fields)?

1 _____ Yes
2 _____ No

1-17 Which is the most important? _____

[For 1-16, 1-19 Calculate part-time work into years as instructed.]

1-18 How many years experience have you had in (written and spoken) journalism? _____

1-19 How long have you worked on your paper (agency)? _____

1-20 What positions have you held on the paper (agency) you now work for?

[EXCLUDE PRESENT POSITION(S) AND LIST FROM MOST TO LEAST RECENT.]

Positions

1 _____
2 _____
3 _____
4 _____
5 _____

1-21 What papers, media or agencies have you worked for?

1-22 (List if possible from most to least recent excluding your present occupation)

	<u>Media</u>	<u>Position</u>	<u>Where</u>
1	_____	_____	_____
2	_____	_____	_____
3	_____	_____	_____
4	_____	_____	_____
5	_____	_____	_____
6	_____	_____	_____
7	_____	_____	_____
8	_____	_____	_____
9	_____	_____	_____
10	_____	_____	_____
	None	_____	_____

CARD A

1-24 A. Indicate your basic annual salary, excluding overtime, freelance earnings, investment dividends and other income. (Circle)

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

1-25 B. Excluding your basic annual salary, please indicate your income from overtime and free-lance work. (Circle)

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

1-26 Of what ethnic origin is your father? _____

1-27 Of what ethnic origin is your mother? _____

1-28 When you were a child or adolescent, which language did you speak at home?

1 _____ English
 2 _____ French
 3 _____ Both
 4 _____ Other language AND English
 5 _____ Other language AND French
 6 _____ One or more languages other than French or English

1-29 When you are in Canada, do you identify yourself as Canadian, French-canadian, English-canadian, resident of a province or a region or otherwise.

1 Canadian only
 2 English-canadian only
 3 Canadian and English-canadian
 4 Resident of a province, Ex.: (Ontarian, Albertan) Only.
 5 Resident of a province sometimes and Canadian
 6 Resident of a province sometimes and English-Canadian
 7 English-Canadian and French-Canadian
 8 Other

1-30 When you are abroad, do you identify yourself as Canadian, French-canadian, English-canadian, resident of a province or a region or otherwise.

1 Canadian only
 2 English-canadian only
 3 Canadian and English-canadian
 4 Resident of a province, Ex.: (Ontarian, Albertan) Only.
 5 Resident of a province sometimes and Canadian
 6 Resident of a province sometimes and English-Canadian
 7 English-Canadian and French-Canadian
 8 Other

1-31 to 1-34 Can you read French? (Circle)

	Well	Fairly well	Poorly	Not at all
1-31 Read	3	~ 2	1	0
1-32 Understand	3	2	1	0
1-33 Speak	3	2	1	0
1-34 Write	3	2	1	0

505
1-35 to 1-38 Can you read English: (Circle)

	Well	Fairly Well	Poorly	Not at all
1-35 Read	3	2	1	0
1-36 Understand	3	2	1	0
1-37 Speak	3	2	1	0
1-38 Write	3	2	1	0

1-39 If to continue living in Canada you had to choose one of the two dominant cultures (English Canadian) (French Canadian) which would you choose?

1 _____ English Canadian
 2 _____ French Canadian
 3 _____ Other (specify) _____
 9 _____ No opinion

Which language do you speak with most of your friends of the other linguistic group (1)

	English	French	Both	Not applicable
1-40 Friends of other linguistic group	1	2	3	0
1-41 Colleagues	1	2	3	0
1-42 Family	1	2	3	0

(1) For "bilingual" and "bicultural" people, refer to answer 1-39 to determine "other" group.
 The person who replies "3" to Questions 1-31 to 1-38 and who has been brought up in both languages is considered bilingual and bicultural.
 He may also be considered B-B if he answers "3" to questions 1-31 to 1-38 and is employed by a newspaper of the other group.

1-43 Have you lived at any time in any other province besides the one where you now live?

Lived: i.e. 4 months or more

2 _____ No
 1 _____ Yes

1-44 to If YES, how long in each? 1-54 to How many times have you
1-53 1-63 been to each as part of
your work?

	4 mths 1 year	1 to 2 yrs	2 to 5 yrs	more than 5 yrs
44 S.C.	1	2	3	4
45 Albu.	1	2	3	4
46 Sask.	1	2	3	4
47 Man.	1	2	3	4
48 Ont.	1	2	3	4
49 Que.	1	2	3	4
50 N.B.	1	2	3	4
51 N.S.	1	2	3	4
52 P.E.I.	1	2	3	4
53 Nfld	1	2	3	4

1-64 Which province would you like to know or know better?
One Choice

One Choice

7

2 : None

9 Don't Know

1-65 Have you ever worked in a non-journalistic environment where the majority was English-speaking?

2 _____ No

-1- Yes

J-66 If YES, for how many years?

1-67 Have you ever worked in a non-journalistic environment where the majority was French-speaking?

2 No.

7 Y₂₅

1-66 If yes, for how many years?

1-69 Among your 5 closest (Canadian) friends how many are English-speaking

Of these, how many are journalists?

1-79 English-speaking

1-71 *Branch* *branch*

1-72 to 1-77

A. Do you belong to associations (societies, clubs, committees, unions (paid up or not) (CIRCLE + or -)

B. In each of these associations, is English more frequently used, is French more frequently used, or are both used equally?

Associations	No	Yes	Mostly English	Mostly French	Both	Other answer
1-72 Guilds	-	+	1	2	3	4
1-73 Professional	-	+	1	2	3	4
1-74 Social	-	+	1	2	3	4
1-75 Sport	-	+	1	2	3	4
1-76 Religious	-	+	1	2	3	4
1-77 Cultural	-	+	1	2	3	4

1-78

1-79

1-80

3	4	5	6	7
				2

2-08 to 2-51 In which provinces did you receive your primary and secondary education and how many years were done in French and English?

**DO NOT LIST THE PROVINCES: MARK ONE NUMBER OF YEARS
BESIDE THE APPROPRIATE PROVINCE(S)**

	PRIMARY		SECONDARY	
	No. of years		No. of years	
	French	English	French	English
08-09 Yukon			30-31	
N.W.T.				
B.C.				
10-11 Alb.			32-33	
12-13 Sask.			34-35	
14-15 Man.			36-37	
16-17 Ont.			38-39	
18-19 Que.			40-41	
20-21 N.B.			42-43	
22-23 N.S.			44-45	
24-25 P.E.I.			46-47	

	French	English	French	English
26-27 NFLD			48-49	
28-29 Elsewhere			50-51	

2-52 Have you ever attended university?

2 _____ No

1 _____ Yes

2-53 to 2-60 If YES, did you attend:

University	Yes	No	Faculty	No. of years	Degree Specify: B.A., Masters, Ph.D.
2-53 French-Canadian	1	2			
2-54 English-Canadian	1	2			
2-55 Bilingual (Canadian)	1	2			
2-56 American	1	2			
2-57 Other	1	2			

2-63 Have you taken any journalism courses?

2 _____ No (GO to 2-69)

1 _____ Yes

2-64 If yes,

In English 1 Yes 2 No

In French 1 Yes 2 No

2-65 For how long?

_____ months

_____ years

FOR OFFICE USE

TOTAL: Primary, High School, undergraduate, post-graduate, journalism courses.

2-67 _____ French

2-68 _____ English

2-69 to 2-74 Which daily papers do you read regularly? (At least, half the time)

	Daily papers	None	Name
2-69	English-Canadian	0	
2-70	French-Canadian	0	
2-71	British	0	
2-72	French	0	
2-73	American	0	
2-74	Others	0	

2-75 to 2-80 Which daily papers do you read sometimes?
(Less than half the time)

	Daily papers	None	Name
2-75	English-Canadian	0	
2-76	French-Canadian	0	
2-77	British	0	
2-78	French	0	
2-79	American	0	
2-80	Others	0	

3	4	5	6	7
			3	

3-08 to 3-14 Which weekly, monthly or bi-monthly papers or magazines do you read fairly regularly? (One issue out of two)

	None	Name
3-08 English-Canadian	0	
3-09 French-Canadian	0	
3-10 British	0	
3-11 French	0	
3-12 American	0	
3-13 Canadian "Others"	0	
3-14 Others	0	

3-15 to 3-21 Which weekly, monthly or bi-monthly papers or magazines do you read sometimes (less than one in two issues)

3-15 English-Canadian	0	
3-16 French-Canadian	0	
3-17 British	0	
3-18 French	0	
3-19 American	0	
3-20 Canadian "Other"	0	
3-21 Others	0	

Do you sometimes listen to radio programmes other than musical programmes:

Yes No Exclusively

3-22	English language	1	2	3
3-23	French language	1	2	3
3-24	American	1	2	3

DO NOT ASK IF ANY SINGLE ANSWER IS "EXCLUSIVELY" OR IF ANSWERS ARE "NO" TO QUESTIONS 3-22, 23, 24.

Which radio programmes do you listen to most?

English-Canadian? French-Canadian? Or American?

Rank 1,2,3

3-25	1	2	3	English-Canadian
3-26	1	2	3	French-Canadian
3-27	1	2	3	American

Do you sometimes watch television programmes on the following stations?

Yes No Exclusively

3-28	English-Canadian	1	2	3
3-29	French-Canadian	1	2	3
3-30	American	1	2	3

DO NOT ASK IF ANY SINGLE ANSWER IS "EXCLUSIVELY" OR IF THE ANSWERS ARE "NO" TO QUESTIONS 3-28, 29, 30

Which television stations do you watch most:

English-Canadian, French-Canadian or American?

Rank 1,2,3

3-31	1	2	3	English-Canadian
3-32	1	2	3	French-Canadian
3-33	1	2	3	American

3-34 English-speaking
journalists

3-34 3-35 B.B.
Journalists

3-34 Do you read any non-Canadian French-language authors in the original French?

2 _____ No

1 _____ Yes

3-35 French-speaking
journalists

3-35 Do you read any non-Canadian English-language authors in the original English?

2 _____ No

1 _____ Yes

Do you sometimes read authors who are English-speaking or French-speaking Canadians? [Circle 1 or 2 whatever the importance or nature of publications]

3-36 English-speaking Canadians 1 Yes 2 No

3-37 French-speaking Canadians 1 Yes 2 No

If YES, do you read them in translation or otherwise?

3-38 English-Canadian Authors 3-39 French-Canadian authors

1 _____ In the original

1 _____ In the original

2 _____ In translation

2 _____ In translation

3 _____ Both

3 _____ Both

3-40 If the answer is affirmative to question 3-36, name the three works you have read, by English-Canadian writers which you have preferred, excluding magazine articles?

0 _____ None

3-41 If the answer is affirmative to Question 3-37, name the three works you have read by French-Canadian writers which you have preferred, excluding magazine articles?

0 _____ None

Do you go to the theatre to see plays, Canadian or otherwise, in English or in French? (CIRCLE A NUMBER)

Often Fairly often Rarely Never

3-42 English 3 2 1

3-43 French 3 2 1 0

In your estimation, who are the 3 most influential English-speaking or French-speaking leaders of opinion:

	<u>For English-Canadians</u>	<u>For French-Canadians</u>
3-44	_____	3-45 _____
	_____	_____
	_____	_____
9	Don't know, (i.e., he does not know any.)	9 Don't know, (i.e., he does not know any.)
8	Those he knows are not the most influential	8 Those he knows are not the most influential.

IN THE LATTER CASE, ASK HIM TO CHOOSE THREE FROM THOSE HE KNOWS

	<u>For English-Canadians</u>	<u>3-45 For French-Canadians</u>
3-44	_____	_____
	_____	_____
	_____	_____
	_____	_____

According to you, who are the 3 most influential English-speaking financiers or industrialists and the 3 most influential French-speaking financiers or industrialists?

IN CANADA OR IN ANY PARTICULAR PROVINCE

	<u>English-speaking</u>	<u>3-47 French-speaking</u>
3-46	_____	_____
	_____	_____
	_____	_____
	_____	_____
9	Don't know (i.e., he does not know any.)	9 Don't know (i.e., he does not know any.)
8	Those he knows are not the most influential.	8 Those he knows are not the most influential.

IN THE LATTER CASE, ASK HIM TO CHOOSE THREE FROM THOSE HE KNOWS

3-46	_____	3-47 _____
	_____	_____
	_____	_____
	_____	_____
3-48	Which three English-speaking Canadians of the artistic world are best known by:	Which three French-speaking Canadians of the artistic world are best known by:
	<u>English-speaking Canadians</u>	<u>French-speaking Canadians</u>
	_____	_____
	_____	_____

9 _____ Don't know; (i.e. 9 _____ Don't know, (i.e.
he does not know any. he does not know any.

8 _____ Those he knows are 8 _____ Those he knows are
not the most influential. not the most influential.

IN THE LATTER CASE, ASK HIM TO CHOOSE THREE FROM THOSE HE KNOWS

3-48

3-49

Have you ever taken part, as a commentator, panelist or
modérateur, etc., in an English-speaking Canadian or French-
speaking Canadian radio programme?

3-50 English-language 1 Yes 2 No

3-51 French-language 1 Yes 2 No

If YES to 3-50 and 3-51, have you participated more often in:

3-52 English-language radio programmes 1 Yes 2 No

3-53 French-language radio programmes 1 Yes 2 No

3-54 or Both about equally often 1 Yes 2 No

Have you ever taken part, as a commentator, panelist or
modérateur, etc., in an English-speaking Canadian or French-
speaking Canadian TV programme?

3-55 English-language 1 Yes 2 No

3-56 French-language 1 Yes 2 No

If YES to 3-55,56, have you participated more often in:

3-57 English-language TV programmes 1 Yes 2 No

3-58 French-language TV programmes 1 Yes 2 No

3-59 or Both about equally often 1 Yes 2 No

Have you ever contributed E.g. PARIS-TIME to one or more
daily newspapers:

3-60 English-language 1 Yes 2 No

3-61 French-language 1 Yes 2 No

3-62 If so, which?: _____

If YES to question 3-61

Did you write directly in the other language or were you
translated?

3-63 1 _____ Other language

2 _____ Translated

3 _____ Sometimes translated, sometimes not

Have you ever contributed [I.E. PART-TIME] to periodicals
reviews or magazines?

3-64 English-language 1 Yes 2 No

3-65 French-language 1 Yes 2 No

3-66 If so, which? _____

3-67 [IF YES to Question 3-65:]

Did you write directly in the other language or were you
translated?

1 _____ Other language

2 _____ Translated

3 _____ Sometimes translated, sometimes not

3-68 Do you believe that relations between French-speaking and
English-speaking Canadians are (CIRCLE THE ANSWER)

1 _____ Good

2 _____ Fairly good

3 _____ Bad

4 _____ Don't know

3-69 Will these relations improve, deteriorate or remain static?

3 _____ Improve

2 _____ Remain static

1 _____ Deteriorate

9 _____ Don't know

3-70 What importance do you attach to the survival of French culture
in Quebec?

2 _____ Great

1 _____ Moderate

0 _____ None

3-71

3-72

3-73

3-74

3-75

3-76

3-77

3-78

3-79

3-80

3	4	5	6	7
			4	

4-08 to 4-17 What importance do you attach to the survival of the following French-speaking minorities?

		Great	Moderate	None	Don't know
4-08	British Columbia	2	1	0	9
4-09	Alberta	2	1	0	9
4-10	Saskatchewan	2	1	0	9
4-11	Manitoba	2	1	0	9
4-12	Ontario	2	1	0	9
4-13	New Brunswick	2	1	0	9
4-14	Nova Scotia	2	1	0	9
4-15	Prince Edward Island	2	1	0	9
4-16	Newfoundland	2	1	0	9

OMIT QUESTIONS 4-17 to 4-29 IF THE REPLIES TO THE PRECEDING QUESTIONS ARE NONE FOR ALL PROVINCES.

4-17 What would you suggest as a solution to the problems of the French-speaking minorities?

One choice. Specify if the solutions are not the same for all provinces.

- 1 _____ Struggle for survival
- 2 _____ Emigration to Quebec
- 3 _____ Other "solution" _____

4-18 to 4-29 Among the following methods of insuring the survival of minorities, which are essential and which are secondary in the present Canadian context?

		Essential	Secondary
4-18	Elementary education in mother-tongue	2	1
4-19	Secondary education in mother-tongue	2	1
4-20	University education in mother-tongue	2	1
4-21	Radio	2	1
4-22	Television	2	1
4-23	Daily newspapers	2	1
4-24	Weekly newspapers	2	1
4-25	Magazines	2	1
4-26	Movies	2	1
4-27	Library	2	1
4-28	Labor	2	1
4-29	Others (specify) _____	2	1

4-30 What importance do you attach to the survival of Canada as a politically separate country from the U.-S.?

2 Great

10 None

Name in order of preference the 5 entities in the following list which you are the most proud of belonging to: (1,2,3,4,5)

CARD F

4-31 4-32 4-33 4-34 4-35 4-36 4-37 4-38 4-39 4-40 4-41

4-42 8 _____ Is proud of belonging to none

9 _____ Don't know

4-43 to 4-53. In the Canadian context, which of the following problems strike you as the 3 most important and the 3 least important?

CARD C

The 3 most important

Rank: 1, 2, 3

9 _____ Don't know

Topic 3 Least vs.

Rank: 4, 5, 6

4-54 to 4-64 In the same context, which do you believe are the 3 most important and the 3 least important in the estimation of English-speaking Canadians?

The 3 most important

Rank: 1, 2, 3

9 _____ Don't know

The 3 Least

Rank: 4, 5, 6

4-65 to 4-75 Again in the same context, which do you believe are the 3 most important and the 3 least important in the estimation of French-speaking Canadians?

The 3 most important

Rank: 1,2,3

9 Don't know

The 3 least important

Rank: 4,5,6

	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75
9											
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											

9 Don't know

4-76

4-77

4-78

4-79

4-80

3	4	5	6	7
			5	

5-08 to 5-25 In your opinion, in which of the following sectors should a readjustment of provincial and federal jurisdictions be recommended? (CIRCLE + or -)

How do you envisage this readjustment?

Growth of federal power?

Growth of provincial power?

Growth of joint federal-provincial jurisdiction?

	Sectors	Federal	Provincial	Joint	Don't know
5-08	Foreign affairs	1	2	3	4
5-09	Emigration	1	2	3	4
5-10	Justice	1	2	3	4
5-11	Transport	1	2	3	4
5-12	Currency and credit	1	2	3	4
5-13	Labour	1	2	3	4
5-14	Commerce	1	2	3	4
5-15	Industry	1	2	3	4
5-16	Agriculture	1	2	3	4
5-17	Urbanization	1	2	3	4
5-18	Recreation, leisure	1	2	3	4
5-19	Arts, letters and science	1	2	3	4
5-20	Defence	1	2	3	4
5-21	Customs	1	2	3	4
5-22	Social security	1	2	3	4
5-23	Fiscal programs	1	2	3	4
5-24	Education	1	2	3	4

IF ONE OF THE REPLIES TO QUESTIONS 5-22,23,24 IS "5",
ASK 5-25,26,27 RESPECTIVELY.

With respect to joint programmes covering social security, fiscal matters and education, would you be in favor of an increase in provincial legislative power (with consultation with the federal government) or an increase in federal legislative power (with consultation with the provinces) ?

WETHER OR NOT THIS READJUSTMENT REQUIRES CONSTITUTIONAL AMENDMENTS

		Federal	Provincial	Don't know
5-25	Social security	1	2	9
5-26	Fiscal matters	1	2	9
5-27	Education	1	2	9

5-28 to 5-47 CARD D

In your opinion, are the following solutions to the language problem highly probable, moderately probable or improbable?

2 _____ Highly probable

1 _____ Moderately probable

0 _____ Improbable

Code	5-28	5-29	5-30	5-31	5-32	5-33	5-34	5-35	5-36
No.of solutions	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Intensity	210	210	210	210	210	210	210	210	210

FRENCH-SPEAKING JOURNALISTS

5-37 Which linguistic solution do the majority of English-speaking Canadians favor? (Circle the answer)

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |

11 _____ Any other solution? Which one? _____

5-38 to 5-46 Which linguistic solution do you favor?

2 _____ Strongly

1 _____ Fairly strongly

0 _____ Not at all

Code	5-38	5-39	5-40	5-41	5-42	5-43	5-44	5-45	5-46
No. of solutions	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Inten- sity	210	210	210	210	210	210	210	210	210

ENGLISH-SPEAKING JOURNALISTS

5-47 Which linguistic solution do the majority of French-speaking Canadians favor?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

11 Any other solution? Which one?

5-48 to 5-57 Would you say that English-speaking and French-speaking journalists have a lot, a fair amount, little or nothing in common? (Human values, personal interests, problems, etc.)

	A lot	A fair amount	Little	Nothing	Don't know
5-48 Journalists	3	2	1	0	9
5-49 Personalities of the artistic world	3	2	1	0	9
5-50 Clergy	3	2	1	0	9
5-51 Politicians	3	2	1	0	9
5-52 Intellectuals	3	2	1	0	9
5-53 Workers	3	2	1	0	9
5-54 Civil servants	3	2	1	0	9
5-55 Labour leaders and other representative of pressure groups	3	2	1	0	9
5-56 Professional people	3	2	1	0	9
5-57 Farmers	3	2	1	0	9

5-58 to 5-61 Do you agree or disagree with the following statements?

	Agrees	Doesn't agree	No opinion
5-58 The French-speaking population of Quebec would sacrifice its language before its religion.	2	1	9
5-59 It is the economic superiority rather than the unilingualism of English-speaking Quebecers which annoys French-speaking Quebecers most.	2	1	9
5-60 If it continues to increase the power of the State to the detriment of private enterprise, the "New Quebec" will represent more of a threat to Canadian unity than Duplessis-style nationalism did.	2	1	9

(Cont'd)

	Agree	Doesn't agree	No opinion
5-61 English-speaking Canadians feel more uncomfortable about the autonomist tendencies of French-speaking Quebecers than about their linguistic demands.	2	1	9

5-62 to 5-76 Among the following characteristics, which ones:

Are typical of: T
 Are fairly typical : More or less T
 Are not typical: NT

	English-speaking			French-speaking		
	T	More or less T	NT	T	More or less T	NT
5-62 Boldness	6	4	2	5	3	1
5-63 Lack of ambition	6	4	2	5	3	1
5-64 Good citizenship	6	4	2	5	3	1
5-65 Sense of tradition	6	4	2	5	3	1
5-66 Respect for individual liberty	6	4	2	5	3	1
5-67 Anti-Americanism	6	4	2	5	3	1
5-68 Cowardice	6	4	2	5	3	1
5-69 Artistic sense	6	4	2	5	3	1
5-70 Business sense	6	4	2	5	3	1
5-71 Zeal, fanaticism	6	4	2	5	3	1
5-72 Organization, loyalty	6	4	2	5	3	1
5-73 Individuality	6	4	2	5	3	1
5-74 Respect for money	6	4	2	5	3	1
5-75 Religiousness	6	4	2	5	3	1
5-76 Pragmatism	6	4	2	5	3	1

5-77

5-78

5-79

5-80

3	4	5	6	7
			6	

5-88 Would you be in favor of constitutional reform in Canada?

1 _____ Yes

2 _____ No

6-09 If so, do you believe this reform should be carried out immediately or over a long period?

1 _____ Immediately

2 _____ Over a long period

9 _____ Don't know

6-10 If immediately, should it be radical or moderate?

1 _____ Radical
2 _____ Moderate
9 _____ Don't know

6-11 If moderate, should it tend towards greater centralization or an increase in provincial powers?

1 _____ Greater centralisation
2 _____ Increased provincial powers
9 _____ Don't know

6-12 Would you say that Quebec has a special status within the present constitution?

1 _____ Yes
2 _____ No
9 _____ Don't know

6-13 If not would you say that a special status for Quebec is very probable, fairly probable, improbable?

1 _____ Very probable
2 _____ Fairly probable
3 _____ Improbable
9 _____ Don't know

6-14 Are you strongly in favor, more or less in favor or not in favor of a special status for Quebec?

1 _____ In favor
2 _____ More or less in favor
3 _____ Not in favor
9 _____ Don't know

6-15 to 6-18 Would you be entirely, more or less or not at all in agreement with the following solutions?

	Entirely agrees	More or less agrees	Doesn't agree	Don't know
6-15 Associate states (Quebec on one side and the other provinces on the other)	2	1	0	9
6-16 Political and cultural, but not economic separation for Quebec	2	1	0	9
6-17 Complete separation of Quebec	2	1	0	9
6-18 Any other constitutional solution to suggest for Quebec? (Briefly)				

6-19 Do you believe that constitutional reform is probable or improbable in the near future in Canada?

1 _____ Probable
2 _____ Improbable

9 _____ Don't know

6-20 Would you say that radical reform (i.e. a new constitution) is more probable than empirical (step-by-step practical changes) reform over a long period?

1 _____ Yes

2 _____ No

9 _____ Don't know

6-21 If this reform takes place, do you believe it will tend towards greater centralization or towards increased power for the provinces?

1 _____ Greater centralization

2 _____ Increased provincial power

9 _____ Don't know

6-22 to 6-25 Would you say that the following solutions are very probable, more or less probable or improbable?

		Very probable	More or less probable	Improbable	Don't know
6-22	Associate states (Quebec on one side and the other provinces on the other)	1	2	0	9
6-23	Political and cultural (but not economic) separation of Quebec.	1	2	0	9
6-24	Complete separation of Quebec	1	2	0	9
6-25	Other solutions _____	1	2	0	9

6-26 Do you believe that the majority of English-speaking Canadians favor constitutional reform for Canada?

1 _____ Yes

2 _____ No

9 _____ Don't know

6-27 Do you believe they would be in favor of radical reform (i.e. a new constitution) or empirical (step-by-step practical changes) reform over a long period?

1 _____ Radical

2 _____ Empirical

9 _____ Don't know

6-28 Do you believe they would favor reform tending towards greater centralization or reform tending towards an increase in provincial powers?

1 _____ Greater centralization
 2 _____ Increased provincial powers
 9 _____ Don't know

6-29 Would you say that they are in favor of a special status for Quebec?

1 _____ Yes
 2 _____ No
 9 _____ Don't know

6-30 to 6-33 Would you say that they are very favorable, more or less favorable or not at all favorable to the following solutions?

		Very favorable	More or less favorable	Not favorable	Don't know
6-30	Associate states (Quebec on one side and the other provinces on the other)	1	2	0	9
6-31	Political and cultural (but not economic) separation for Quebec	1	2	0	9
6-32	Complete separation of Quebec	1	2	0	9
6-33	Other solutions	1	2	0	9

6-34 Do you believe that the majority of French-speaking Canadians favor constitutional reform in Canada?

1 _____ Yes
 2 _____ No
 9 _____ Don't know

6-35 Do you believe they would be in favor of radical reform (i.e. a new constitution) or empirical (step-by-step practical changes) reform over a long period.

1 _____ Radical
 2 _____ Empirical
 9 _____ Don't know

6-36 Do you believe they would be in favor of reform tending towards greater centralization or reform tending towards an increase in provincial powers?

1 _____ Greater centralization
 2 _____ Increased provincial powers
 9 _____ Don't know

6-37 Would you say that they are in favor of a special status for Quebec?

1 _____ Yes
2 _____ No
9 _____ Don't know

6-38 to 6-41 Would you say that they are very favorable, more or less favorable or not at all favorable to the following solutions?

		Favorable	More or less favorable	Not favorable	Don't know
6-38	Associate states (Quebec on one side and the other provinces on the other)	1	2	0	9
6-39	Political and cultural (but not economic) separation for Quebec	1	2	0	9
6-40	Complete separation of Quebec	1	2	0	9
6-41	Other solutions _____	1	2	0	9

6-42 Do you believe that the recommendations of the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism can contribute towards improving relations between French-speaking and English-speaking Canadians?

1 _____ Yes
2 _____ No
0 _____ Improvement is not called for
9 _____ No opinion

6-43 Do you believe that the Commission could show the way towards greater understanding between English-speaking and French-speaking Canadians and thus stimulate closer relations between the two groups?

1 _____ Yes
2 _____ No
0 _____ No better understanding or closer relations needed
9 _____ Don't know

CARD AANNUAL INCOME

A)	Under	\$ 3,999.00	1
	\$ 4,000.00 -	\$ 5,999.00	2
	\$ 6,000.00 -	\$ 7,999.00	3
	\$ 8,000.00 -	\$ 9,999.00	4
	\$10,000.00 -	\$11,999.00	5
	\$12,000.00 - and over		6

INCOME OVERTIME-FREE LANCE

B)	Under	\$ 499.00	1
	\$ 500.00 -	\$ 999.00	2
	\$ 1,000.00 -	\$ 1,999.00	3
	\$ 2,000.00 -	\$ 2,999.00	4
	\$ 3,000.00 -	\$ 3,999.00	5
	\$ 4,000.00 and over		6

CARD B

- 4-31 UNO
- 4-32 The Commonwealth
- 4-33 Your Province
- 4-34 Your region
- 4-35 British culture
- 4-36 French-speaking Canada
- 4-37 Canada
- 4-38 North America
- 4-39 The Western World
- 4-40 French-speaking culture
- 4-41 English-speaking Canada

CARD CQUESTIONS 4-43 to 4-75

- 4-43 Planning for economic development
- 4-44 Development of the arts
- 4-45 Problems of French minorities
- 4-46 American control of our primary industries
- 4-47 Mass immigration
- 4-48 Standard of living
- 4-49 The survival of Canada
- 4-50 Adoption by the government of measures which would end the use of nuclear weapons
- 4-51 Federal - provincial relations
- 4-52 Unemployment
- 4-53 The survival of French culture in North America

CARD DQUESTIONS 5-28 to 5-47

- 1- Intensified use of English in Quebec and in the rest of the country
- 2- Continuation of the present situation in the whole country
- 3- Continuation of the present situation in the whole country except for certain Federal Bodies such as CN, Air Canada, NFB, Civil Service, etc., where bilingualism would be intensified at every level
- 4- Continuation of the present situation plus the same thing as for 3, plus bilingualism in all public bodies in the Federal capital.
- 5- Continuation of the present situation plus the same thing as for 4, plus bilingualism in all public bodies in New Brunswick and Ontario
- 6- Bilingualism in all public bodies in Canada
- 7- That the language of the majority should be recognized as the priority language in each province
- 8- That the language of the majority should be recognized as the only official language in each province
- 9- Intensified use of French in the whole country

A N N E X E II



ROYAL COMMISSION ON BILINGUALISM AND BICULTURALISM
COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LE BILINGUISME ET LE BICULTURALISME

P.O. BOX 1500, OTTAWA
C.P.

Le 18 avril 1966,

Monsieur,

Dans le cadre de la recherche générale qu'elle poursuit actuellement, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme souhaite effectuer un sondage chez les journalistes de langue française et de langue anglaise du pays.

A cet effet, un échantillon des journalistes à l'emploi des quotidiens canadiens a été établi. Cette lettre a pour but de solliciter la collaboration de ceux dont les noms apparaissent dans cet échantillon, et, vous en êtes.

Nous espérons par cette étude en arriver à cerner la vision que les journalistes francophones et anglophones ont de leur communauté respective et de "l'autre" communauté.

Dans les jours qui suivront un représentant du Centre de Recherche sur l'Opinion Publique entrera en contact avec vous pour déterminer le moment et l'endroit où vous pourrez lui accorder un entretien. Ceci, bien entendu, dans le cas où vous auriez l'obligeance de répondre au questionnaire qui a été préparé à cette fin.

Il va sans dire que la discréetion la plus rigou-

.....2

rcuse sera respectée quant à votre participation et au contenu de vos réponses. Si toutefois vous étiez intéressé à prendre connaissance du rapport de cette étude, nous vous l'enverrons avec plaisir au terme des travaux de la Commission.

Croyez bien, Monsieur, que votre collaboration sera hautement appréciée et soyez assuré de nos meilleurs sentiments.

Soucy D. Gagné
Soucy D. Gagné
Directeur de la recherche
sur les moyens de communication.

SDG/ dh

A N N E X E III



"Home facsimile system"

Cette photo illustre la qualité de l'image (celle de la carte météorologique) qu'il était possible d'obtenir en septembre 1967 lors de transmissions en circuit fermé dans les laboratoires de RCA Victor. Des images semblables ont été transmises avec succès depuis le poste de télévision NBC à New York au laboratoire RCA Victor à Princeton, New Jersey. L'opération s'effectue sur la même fréquence et en même temps qu'une émission normale de télévision sans y nuire.

A N N E X E IV

Analyse des solutions linguistiques 2, 3, 4 et 5

La 2e solution: "Maintien de la situation actuelle dans tout le pays"

On l'accueille froidement dans les deux groupes et plus encore du côté français. En effet, d'après les données qui suivent, on peut dire qu'une faible proportion de journalistes ne reconnaît pas qu'il y ait matière à changement dans le domaine linguistique:

souhaitée	Journalistes	
	Anglophones N: 155	Francophones N: 70
	%	%
Fortement	3	4
Plus ou moins	20	11
Pas du tout	63	80
Indice de souhait	13.0	9.5

La 2e et la 6e solutions

Le refus du maintien de la situation actuelle est-il accompagné du souhait du bilinguisme intégral? Oui, pour les trois-quarts des francophones. Chez les anglophones, on accepte la 6e sans la 2e un peu plus souvent que la 2e sans la 6e (22% contre 18%). En effet,

Solutions		Anglophones N: 155			Francophones N: 70		
6	2	+	-	Total	+	-	Total
+	+	7	22	29	5	72	77
-	-	18	41	59	1	11	12
Total		25	63	88	6	83	89

On voit que le refus simultané est rare chez les francophones mais fréquent chez les anglophones. De part et d'autre, le souhait simultané est insignifiant.

La 1ère et la 2e solutions

Le souhait du statu quo coexiste-t-il avec celui de l'unilinguisme anglais? Oui, pour 13% des anglophones et 4% des francophones.

Solutions		Anglophones N: 155			Francophones N: 70		
1	2	+	-	Total	+	-	Total
+	+	13	25	33	4	14	18
-	-	11	37	48	12	64	76
Total		24	62	86	16	78	94

Le refus simultané emporte à lui seul 64% de la population de langue française et 37% de celle de langue anglaise. Enfin, du côté anglais, le souhait de la première sans la deuxième est légèrement plus important que celui de la deuxième sans la première.

La 2e et la 9e solutions

Dans quelle mesure le souhait du statu quo coexiste-t-il avec celui de l'unilinguisme français?

Solutions		Anglophones			Francophones		
9	2	N: 155			N: 70		
		- - Total			- - Total		
-	-	15	41	56	12	73	85
-	-	8	15	23	1	10	11
Total		23	56	69	13	83	96

On accepte ou on rejette simultanément les deux solutions dans les mêmes proportions. Le sous-modèle qui prévaut est celui du souhait de la 9e sans la 2e; c'est le fait de 41% des journalistes canadiens 'anglais' et de 73% de ceux de langue française. Au souhait de la 2e sans la 9e correspond dans les deux cas une proportion négligeable.

La 3e solution:

"Maintien de la situation actuelle dans tout le pays excepté pour certaines institutions fédérales comme le CN, Air Canada, l'ONF, le Service civil, etc., où il y aurait intensification du bilin-guisme à tous les paliers."

Il n'est pas impossible que les exemples d'institutions donnés aient pu faire hésiter quelques répondants. Ainsi, on peut être favorable à l'intensification du bilin-guisme à tous les paliers du Service civil sans pour autant

l'être pour Air Canada, le CN ou l'ONF, et vice-versa.

Or, le journaliste favorable à cette solution pour un de ces domaines devait, pour l'exprimer, assumer tous les autres. En conséquence, peut-être a-t-il atténué son adhésion en se disant plus ou moins d'accord plutôt que fortement d'accord avec cette solution. Si donc, à cause de la formulation l'unanimité du sens n'a pas été garantie, il convient de nuancer la signification des résultats obtenus:

	<u>Journalistes</u>	
Souhaitée:	Anglophones N: 155	Francophones N: 70
	%	%
Fortement	15	28
Plus ou moins	36	42
Pas du tout	36	27
Indice de souhait	33.0	49.0

La 4e solution: "Maintien de la situation actuelle plus même chose que pour 3, plus services bilingues dans toutes les institutions publiques de la capitale fédérale."

	<u>Journalistes</u>	
Souhaitée:	Anglophones N:155	Francophones N:70
	%	%
Fortement	19	42
Plus ou moins	35	33
Pas du tout	33	21
Indice de souhait	36.5	58.5

C'est, parmi les solutions spécifiquement 'bilingues', la mieux accueillie par les anglophones chez qui elle recueille le plus haut pourcentage d'adhésion en même temps que le plus bas pourcentage de refus.

La 5e solution: "Maintien de la situation actuelle plus même chose que pour 4, plus services bilingues dans toutes les institutions publiques du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario."

Le Québec n'est pas mentionné parce que le principe du bilinguisme dans toutes les institutions publiques, s'il est loin d'être mis en pratique, est, du moins, officiellement admis; ce qui n'est pas le cas du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario où les francophones, lorsqu'ils veulent revendiquer leurs droits linguistiques ne s'appuient pas sur un texte législatif mais invoquent plutôt l'esprit de la Constitution.

Souhaitée	<u>Journalistes</u>	
	Anglophones N: 155	Francophones N: 70
	%	%
Fortement	12	45
Plus ou moins	29	28
Pas du tout	45	24
Indice de souhait	26.5	59.0

Il semble qu'au fur et à mesure que nous progressons dans la montée du bilinguisme, l'écart entre les deux populations s'agrandisse.

Les modèles de réponses illustrent bien ce phénomène : alors que du côté français on a tendance à rejeter les solutions les plus timides dans le sens du bilinguisme pour marquer son adhésion au bilinguisme intégral, du côté anglais la tendance est inversée :

1- Solutions: 3 4 5 6 Anglophones Francophones

-	-	-	+	6 %	14 %
-	-	+	+	2 %	1 %
-	+	+	+	2 %	7 %
				<hr/> 10 %	<hr/> 22 %

Solutions: 3 4 5 6 Anglophones Francophones

+	+	+	-	18 %	4 %
+	+	-	-	10 %	1 %
+	-	-	-	5 %	1 %
				<hr/> 33 %	<hr/> 6 %

On aurait tort d'interpréter le rejet comme un refus du bilinguisme ; le rejet d'une des solutions 3, 4, 5 ou 6 peut tout aussi bien signifier que la mesure proposée n'est pas assez poussée pour satisfaire aux aspirations des journalistes. De même, le rejet des quatre solutions n'équivaut pas nécessairement au rejet total des mesures bilingues ; accompagné d'une forte approbation de la solution 9 il équivaut au souhait d'une certaine

forme de bilinguisme. Dans ce but nous avons relevé les réponses de ces journalistes aux formules 7, 8 et 9. On sait que la 7e s'inscrit encore dans le contexte du bilinguisme, la 8e outrepasse son principe et la dernière traduit une certaine aspiration au bilinguisme :

2- Rejet des quatre solutions et accueil fait aux solutions 7, 8 et 9

Solutions	3	4	5	6	Anglophones	Francophones
	-	-	-	-	17 %	4 %

Les 17 % et 4 % se distribuent comme suit :

Solutions:

La langue de la majorité dans chacune des prov. comme langue PRIORITAIRE	La langue de la majorité dans chacune des prov. comme seule langue OFFICIELLE	Intensification du français dans tout le pays	Anglo	Franco
			N:11	N:5

(7)	(8)	(9)		
-	-	-	6 %	0 %
-	-	+	1 %	0 %
-	+	-	0 %	3 %
+	-	-	2 %	0 %
+	+	-	4 %	1 %
+	-	+	4 %	0 %
Total			17 %	4 %

Puisqu'aucun journaliste a répondu négativement aux neuf solutions, on peut déduire de ces données que 6 % des anglophones qui ont rejeté toutes ces solutions ont dû agréer au moins la 1ère ou la 2e et peut-être les deux à la fois. Ils seraient donc de ceux qui favorisent ou l'unilinguisme anglais ou le maintien de la situation actuelle plutôt que l'adoption de certaines mesures de bilinguisme. Les 11 % qui restent sont favorables au moins à une des solutions 7, 8 et 9.

Sur les 4 % de francophones qui ont rejeté toutes ces solutions 3 % (soit les trois-quarts) se révèlent partisans du double unilinguisme en choisissant la 8e.

3- Enfin, les 65 journalistes qui sont favorables à la fois aux solutions 3,4, 5 et 6 ont, devant les solutions 7, 8 et 9 les attitudes suivantes:

Solutions	7	8	9	Anglophones	Francophones
				N: 23	N: 42
-	-	-		4 %	14 %
-	-	-		7 %	30 %
-	-	-		0.6 %	1.4 %
-	-	-		3 %	10 %
-	-	-		0.6 %	1.4 %
-	-	-		0	3 %
				15 %	60 %

Les mêmes journalistes qui sont favorables à toutes les mesures de bilinguisme le sont aussi pour la plupart aux solutions de la langue prioritaire et de l'intensification du français.

B I B L I O G R A P H I E

L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique A.A.N.B.

Balthazar, Rév. L. et Desplands M., "Relations entre culture et religion au niveau de l'éducation dans trois régions du Canada", rapport soumis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. no. 17.

Benoist, Andrée, "Valeurs culturelles et dépression mentale", Parti Pris, été 1964, nos. 9-10-11, pp. 30 à 37.

Berelson, Bernard, "The Effects of Print upon Public Opinion", in Waples, Douglas, (ed), Print, Radio and Film in a Democracy, University of Chicago Press, Chicago, 1942.

Schramm, W. (ed), "What "Missing the Newspaper" Means", in The Process and Effects of Mass Communication, University of Illinois Press, Urbana, 1955, pp. 36 à 47.

Berlo, David K., "The Process of Communication", Michigan State University, Holt, Rinehart and Winston, 1960.

Black, Hawley, "French and English Canadian Political Journalists. A Comparative Study", Rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 15 A)

Blin, B, "Etudes et Recherches sociologiques sur la télévision", in La télévision, XXVIIIe Semaine Sociale Universitaire, Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay, 1960, pp. 173 à 193.

Bourassa, Guy et Dépatie, Francine, "La Presse et les Elections du 5 juin", in Cahiers de Cité Libre, nov.- déc. 1966.

Buchanan, William and Cantril, Hadley, "National Stereotypes" in The Process and Effects of Mass communication, W. Schramm, (ed.) University of Illinois Press, Urbana, 1955, pp. 194 à 206.

Breed, Warren, "Social Control in the Newsroom : A functional analysis ", in Social Forces, vol. 33, pp. 326 à 355.

Bruce, J., "A Content Analysis of 30 Canadian Daily Newspapers Published During the Period January-March 31, 1965 with a Comparative Study of Newspapers Published in 1960 and 1955 (2 volumes), rapport remis à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 4.

Calvet, Henri, La Presse Contemporaine, coll. L'Activité contemporaine, dir. Fernand Nathan, 1958.

Cantril, Hadley, The Pattern of Human Concerns, Rutgers University Press, New Jersey, 1965.

Carpentier, R., "Formation d'opinion et conduites psychosociologiques", conférence prononcée à l'Ecole d'Anthropologie le 24 janvier 1962.

Clausse, Roger, Le Journal et l'actualité, Marabout Université, Gérard et Co., Verviers, 1967, 300 p.

Davis, E.E., La modification des attitudes, UNESCO, no. 19, 1964.

DeGuise Jacques, "Contrôle des moyens de communication et Equipement disponible dans les mass media au Canada", rapport remis à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 12.

Dion, Léon, Opinions publiques et système idéologique, in Les Ecrits du Canada français, XII, 1962.

Dumazedier, J et Ripert, A., "Télévision et Loisir", in La télévision, XXVIIIe Semaine Sociale Universitaire, Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay, 1960, pp. 73 à 91.

Dumont, Claire, "La revue des mémoires sur les moyens de communication populaire", Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, janvier 1966.

Falardeau, Jean-Charles, "Les Canadiens français et leur idéologie", in La Dualité canadienne, Mason Wade, University of Toronto Press, 1960.

Falardeau, Jean-Charles, "Roots and Values in Canadian Lives", Alan B. Plaunt Memorial Lectures, University of Toronto Press, 1961.

Fichter, J.H., Sociology, Univ. of Chicago Press, 1957.

Freidson, Eliot, "Communication Research" in The Process and Effects of Mass communication, W.Schramm, (ed), Univ. of Illinois Press, Urbana, 1955, pp. 380-387.

Fulford, Robert, "The Press in the Community" in The Press and the Public, 8th Conference, Canadian Institute of Public Affairs, Univ. of Toronto Press, 1962, pp. 23 à 35.

Gieber, Walter, "News is what Newspapermen Make" in People Society and Mass Communication, Free Press of Glencoe, 1964, pp. 173 à 192.

Gordon, D., "National News in Canadian Newspapers", rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 1.

Groleau, L., de la Garde, R., Arsenault, N., "L'utilisation de la langue française au Nouveau-Brunswick", rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VA, no. 15.

Henripin, J., Mertens, W., et Charbonneau, H., "L'étude des aspects démographiques des problèmes ethniques et linguistiques canadiens", rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. I, no. 1.

Jolicoeur, L., "L'acculturation chez les Canadiens français du Manitoba", rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VA, no. 14.

Katz, D., and Braly, K., "Racial Stereotypes of 100 College Students", J.Abn. and Soc. Psychol., 1933.

Katz, D., and Lazarsfeld, P.F., Personal Influence, The Free Press, Glencoe, Illinois, 1955.

Kayser, J., "La Presse aux prises avec la télévision", in La télévision, XXVIIIe Semaine Sociale Universitaire, Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay, 1960, pp. 109 à 125.

Kesterton, Wilfred, "Journalism 1960", in Canadian Annual Review for 1960, John T. Saywell (ed.) pp. 291 à 300.

Klapper, J.T., The Effects of Mass Communication, The Free Press, Glencoe, Illinois (1965).

Klapper, J.T., "The Comparative Effects of the Various Media", in The Process and Effects of Mass Communication, University of Illinois Press, Urbana, W. Schramm (ed), 1955, pp. 94 à 105.

Klineberg, Otto, Psychologie Sociale, P.U.F., 1957 (2 vol.)

Lasswell, H.D., Sociology to Day, R.K. Merton (ed), 1959.

LeBon, Gustave, Psychologie des foules, P.U.F., 1947.

Lefebvre, Pierre, "Psychisme et valeurs nationales", Parti Pris, nos. 9-10-11, été 1964, pp. 6 à 29.

Lippmann, Walter, Public Opinion, The MacMillan Company, (1922), 15e ed. 1956, New York.

Maisonneuve, Jean, Psychologie Sociale, P.U.F., Collection "Que Sais-je", 1957.

McLeod, J., Ward, S., Tancill Karen, "Alienation and Uses of Mass Media, in Public Opinion Quarterly, Princeton University, Winter 1965-66, pp. 583 à 594.

McLuhan, Marshall, The Gutenberg Galaxy, University of Toronto Press, 1962.

McLuhan, Marshall, The Understanding Media.

Morin, Jacques-Yvan, "Le fédéralisme canadien et le Principe de l'égalité des deux nations", rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, (2 vol.) div. II, no. 12.

Mousseau, Monique et Ross, Line, "Analyse du contenu des nouvelles nationales à la télévision canadienne", rapport remis à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 8.

Murphy G. Murphy, L.B. and Newcomb, T.M., Experiental Psychology, ed. rev., 1937.

Porter, J., The Vertical Mosaic, University of Toronto Press, 1965.

Qualter, H., "A Statistical Analysis of the Treatment in Selected Canadian Newspapers, of Material Relevant to the Broad Issues of Bilingualism and Biculturalism", rapport remis à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. VII, no. 1.

Rapport préliminaire de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, Imprimeur de la reine, 1964.

Riley, Mathilda and John W. Jr., "A Sociological Approach to Communications Research" in The Process and Effects of Mass Communication, University of Illinois Press, Urbana, 1955, W. Schramm (ed), pp. 389 à 401.

Rioux, Marcel et Sévigny, Robert, Les Nouveau Citoyens, ed. Radio-Canada, 2e édition, 1967.

Sartre, Jean-Paul, Réflexions sur la question juive, Gallimard, Collection "Idées", ed. 1954.

Sauvy, Alfred, L'opinion publique, P.U.F. Collection "Que Sais-je", 1957.

Schramm, Wilbur, "How Communication Works" in The Process and Effects of Mass Communication, University of Illinois Press, Urbana, 1955, pp. 3 à 26.

Service des Recherches de Radio-Canada, "Degré de similitude entre les réponses sur l'âge, les années d'études et les langues parlées", SR-87, Fév. 65, Montréal.

Service des Recherches de Radio-Canada, "Ecoute de la télévision canadienne et langues parlées", Juin 1965, Montréal.

Sinclair, Upton, The Brass Check, A Study of American Journalism.

Stoetzel, J., La Théorie de l'opinion, Paris, 1939.

The Social Research Group, "A Study of Interethnic Relations in Canada", Montréal, nov. 1965, rapport remis à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, div. IX, no. 2.

Various sources, "Mass Communications and Their Audiences in Other Countries", in The Process and Effects of Mass communication, Univ. of Illinois Press, Urbana, 1955, W.Schramm, (ed), pp. 74 à 83.

Wangermee, R., "Convergences et Divergences de la Radio et de la télévision", in La Télévision, XXVIIIe Semaine sociale, Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie Solvay, 1960, pp. 91 à 109.

White, David Manning, "The Gatekeeper", A Case Study in the Selection of News. in Journalism Quarterly 27, 4, Fall 1950, pp. 383-390.

Wright, Charles, "Functional Analyses and Mass Communications", in People Society and Mass Communication, Dexter and White (ed), Free Press of Glencoe, 1964, pp. 91 à 109.

Young, Kimball, "Handbook of Social Psychology", in Merchieson, Karl.

3 1761 11468873 2

